

SOCIÉTÉ DES PROFESSEURS D'HISTOIRE DU QUÉBEC

PER  
S-339

# BULLETIN

DE LIAISON

ISSN 0225-9710

VOLUME 24, n° 5 OCTOBRE 1986



LES MATÉRIAUX DE L'HISTOIRE

# Le Québec: héritages et projets

Quatrième  
secondaire

Jean-François Cardin  
Raymond Bédard  
Esther Demers  
René Fortin



Un choix facile  
à faire

- répond à tous les objectifs du nouveau programme
- respecte les trois grandes préoccupations du nouveau programme: savoir, savoir-faire, savoir-être

#### Valeur scientifique de l'information

- une histoire vraie: textes revus et corrigés par des historiens éminents

#### Qualités pédagogiques

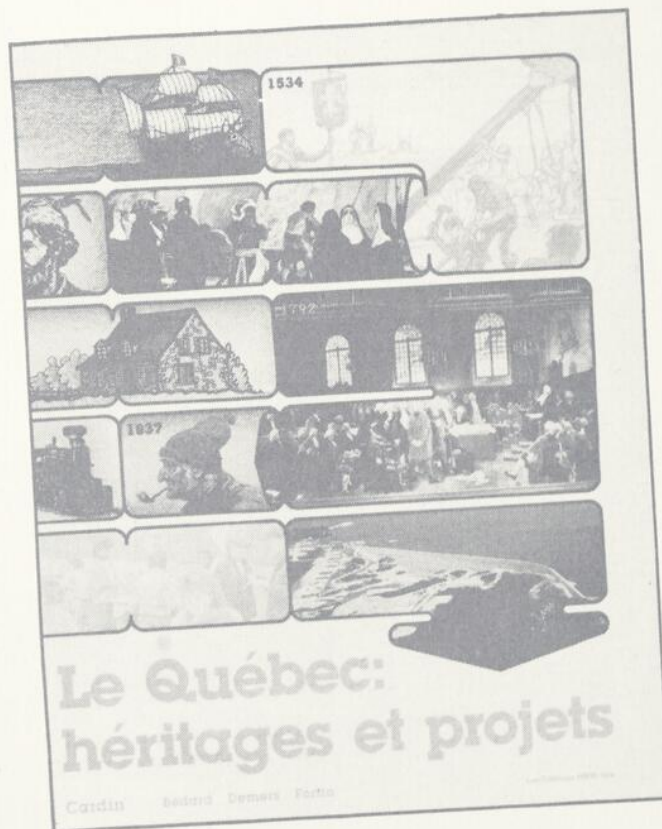
- présentation dynamique, attrayante et riche en couleurs
- rédigé dans un langage simple, à la portée de l'élève
- enrichi de nombreux outils pédagogiques:
  - activités d'apprentissage captivantes
  - nombreuses références au quotidien de l'élève
  - illustrations judicieusement exploitées
  - nombreux tableaux-synthèses
  - fiches méthodologiques pour développer les habiletés propres à l'histoire

#### Manuel de l'enseignant(e)

- description détaillée des habiletés exercées dans chaque activité
- plan de cours suggéré
- un chapitre sur l'évaluation formative en histoire

#### Matériel didactique

- Manuel de l'élève
- Manuel de l'enseignant(e)
- Cahier d'exercices
- Corrigé
- Plan de cours



Les Éditions HRW ltée, 8035 rue Jarry est, MONTRÉAL (Québec) H1J 1H6

Tél.: (514) 351-7810

## La société

### ÉDITORIAL

### DÉBATS

### ÉCHO DU PRIMAIRE

### ÉCHO DU SECONDAIRE

### INFORMATIONS

- Un laissez-passer pour le domaine des dieux ..... 2
- L'histoire à l'index ..... 4
- Une bouffée d'air frais ..... 5
- De découverte en découverte ..... 6
- Les élections d'octobre ..... 7
- Le volume 24 en un coup d'oeil ..... 18

## L'enseignement

### PERFECTIONNEMENT

### DIDACTIQUE

### PARUTIONS/ ENSEIGNEMENT

### MOYENS

### D'ENSEIGNEMENT

### ÉVALUATION

- Une sortie de classe au pays du sphinx ..... 9
- Des activités... d'apprentissage? ..... 14
- Images de l'histoire ..... 16
- Un "Guide de ressources audio-visuelles en histoire générale" ..... 21
- L'audio-visuel se meurt-il? ..... 22
- La définition du domaine d'un programme d'études ..... 28

## L'histoire

### LES GRANDS ANNIVERSAIRES

### LA RECHERCHE

### PARUTIONS/HISTOIRE

### DISCIPLINES

### COMPLÉMENTAIRES

- Biscuits, vélo et "liberty" ..... 31
- Les fermières au Québec ..... 32
- Le Bouclier d'Athéna ..... 33
- Étude génétique et démographique des maladies héréditaires ..... 35

#### Comité de rédaction

Louis Augé                      Monique L-Constant  
Robert Martineau

#### Coordination, conception graphique et publicité

Yolande Prairie-Caron

#### Correction d'épreuves

Sylvie Chevalier              Yolande Prairie-Caron

#### Conception graphique et impression

Éditions Vaudreuil inc.

#### Société des professeurs d'histoire du Québec

600, Fullum - 11e étage, Montréal H2K 4L1  
Téléphone: Sylvie Chevalier - (514) 381-8407

#### Dépôt légal — B.N.C. - B.N.Q.

- Courrier de deuxième classe
- Numéro d'enregistrement 6323
- Envois postaux - Denise Tellier
- Parution: 5 numéros par année — Port de retour garanti
- Tarifs: membres SPHQ - gratuit • non-membres - 5\$/numéro

Le Bulletin de Liaison appartient aux membres de la SPHQ. Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

Montréal 1910, rue St-Jacques. Archives de la Société de Transport de la Communauté Urbaine de Montréal. # 3-910-001-215.

## Un laissez-passer pour le domaine des dieux

Par: **Monique Constant**  
Conseil d'administration - SPHQ

Le 14 mars 1986, notre société a présenté au ministère de l'Éducation du Québec un rapport sur l'état actuel de l'enseignement de l'histoire au Québec. Cette rencontre était l'aboutissement d'une démarche que nous avons entreprise en octobre 1984. À cette époque, nous soulignons au ministre de l'Éducation d'alors les problèmes reliés à l'implantation des nouveaux programmes, à la production de matériel didactique et à l'absence d'une politique globale d'évaluation. Suite à une réponse du sous-ministre adjoint, la SPHQ décidait d'effectuer un sondage auprès de ses membres pour mieux identifier les problèmes réels de l'enseignement de l'histoire au Québec. Le ministre de l'Éducation se montra intéressé aux résultats de ce sondage au point de nous laisser entrevoir la possibilité d'une rencontre à ce sujet.

L'offre ne tomba pas dans l'oreille d'un sourd, ou plutôt d'une sourde. Notre présidente actuelle fit toutes les démarches nécessaires auprès des hauts fonctionnaires, cela après avoir maîtrisé l'organigramme du ministère, car dans ce domaine des dieux, qui rencontrer? Bien sûr il vaut mieux faire affaire avec le Bon Dieu plutôt qu'avec ses saints, mais en ce qui nous concerne, le ministre Claude Ryan n'était pas disponible. C'est M. Jean-Claude Cadieux, sous-ministre adjoint à la planification et au développement pédagogique qui reçut notre rapport. Il nous accorda un après-midi, ce qui est beaucoup et très révélateur, selon les fonctionnaires présents. Le temps est précieux dans le domaine des dieux.

Pour nous, la préparation de ce rapport à partir des résultats du sondage représentait des dizaines

d'heures de travail bénévole et surtout beaucoup d'espoir car la recherche effectuée et les 18 recommandations contenues dans ce rapport font le point sur l'enseignement de l'histoire dans la province. La rencontre fut courtoise et se termina avec la promesse d'une réponse écrite.

Cette réponse arriva 3 mois plus tard, le 13 juin 1986. Bien rédigée, polie mais décevante. Pour illustrer cette déception, voici quelques exemples de nos demandes et des réponses du ministère de l'Éducation. Vous constaterez qu'il s'agit d'un jeu simple, pas du tout engageant qui consiste à relancer la balle dans un autre camp.

À la recommandation de l'engagement d'un agent de développement pédagogique à temps plein pour coordonner l'implantation des nouveaux programmes de sciences humaines au primaire, le ministère répond: "... la coordination de l'implantation d'un programme pour l'ensemble du Québec a été remplacée par une mesure qui est apparue plus souple et mieux adaptée aux besoins de chaque région"; cette mesure s'appelle "Implantation coopérative des politiques et des programmes".

Et voilà une balle dans l'autre camp. Le ministère n'engagera pas d'agent de développement pédagogique, il a délégué aux régions. De plus, les budgets sont limités et les plans d'intervention sont régionaux. Cependant, un "effort particulier" sera fait au premier cycle du primaire en 1987 et au second cycle en 1988 pour compléter l'implantation des programmes de sciences humaines. De même l'implantation des nouveaux programmes au secondaire est à la discrétion des

commissions scolaires. Nous avons cependant insisté auprès des représentants du MEQ sur le fait que plusieurs commissions scolaires n'avaient pas offert de sessions d'implantation à leurs enseignants.

À la suite d'une autre recommandation, en cinquième secondaire l'implantation devrait se faire au ministère, lors de sessions d'implantation organisées par le MEQ directement offertes à tous les enseignants de ce programme avec invitation adressée aux directions d'écoles. Cela "dès qu'un projet aura pris forme et que les modalités de son financement seront assurées...". Deuxième balle.

Pour inciter les commissions scolaires à affecter des budgets à l'implantation des programmes, le ministère fera un rappel à l'automne auprès de celles-ci de la liste des programmes d'études qui doivent être appliqués obligatoirement. C'est semble-t-il le meilleur moyen dont dispose le MEQ pour inciter les commissions scolaires à allouer les montants nécessaires à l'implantation des nouveaux programmes. Il faudrait donc que nous intervenions auprès des commissions scolaires. Troisième balle.

Parlons maintenant des grilles horaires. Sachant que certaines commissions scolaires ont tendance à ne pas donner aux sciences humaines la place qui leur revient, nous recommandons que le MEQ adopte des moyens pour faire respecter l'article 43 du régime pédagogique (répartition des matières et temps d'enseignement des sciences humaines). L'obligation de faire respecter l'article 43 relève de chacune des commissions scolaires. Réponse: "Jusqu'à maintenant le ministère a

Un tournant  
dans l'enseignement  
de la géographie!



# L'interAtlas

Un ouvrage qui couvre tout le programme  
de la 3<sup>e</sup> secondaire

- ATLAS
- CAHIER D'ACTIVITÉS
- GUIDE D'UTILISATION

Enfin! Un vrai atlas! Un atlas qui décrit **ET** qui met en lumière les relations significatives entre les phénomènes géographiques.

Un ouvrage qui répond aux conceptions les plus avancées de la rédaction pédagogique et du traitement graphique de l'information géographique.

Un atlas qui reflète l'approche systémique de la «nouvelle géographie», approche qui se trouve à la base même du nouveau programme du MEQ!

«Une conception cartographique originale qui fera école.»

J.C. Müller

coauteur *Atlas des jeunes de l'Alberta*  
*Alberta Junior's Atlas*



Centre Educatif et Culturel inc.

8101, BOUL. MÉTROPOLITAIN, MONTRÉAL (QUÉBEC) H1J 1J9 TÉL.: (514) 351-6010

Par: Monique Constant  
Conseil d'administration — SPHQ

## L'histoire à l'index

L'approbation des manuels par le ministère de l'Éducation est un processus complexe qui comprend plusieurs étapes. La première et la plus importante, nous semble-t-il, est l'approbation qui relève directement du bureau d'approbation du matériel didactique sous la responsabilité de M. François Gravel. Une équipe d'enseignants recrutés dans la province reçoit une formation pour l'habileter à évaluer les manuels selon les critères d'une grille d'approbation préparée par le ministère. Cette grille traduit en fait les principales intentions du programme visé et est conforme au devis de matériel didactique préparé à l'intention des éditeurs et des auteurs. Chaque manuel édité est soumis au bureau d'approbation du matériel didactique qui transmet à son équipe d'enseignants-évaluateurs le manuel et le guide pédagogique en question afin de déterminer s'il est conforme aux directives du programme. Dans la négative, le manuel est rejeté et les auteurs doivent reprendre leur travail. Dans l'affirmative, le manuel est approuvé et reçoit une cote déterminée par les évaluateurs selon la qualité du manuel. Une fois cette étape passée, on estime que le manuel est virtuellement approuvé même s'il doit encore être soumis à l'examen de plusieurs autres instances: Office de la langue française, Commission de toponymie, Système international, Conseil du statut de la femme, SAGMAI (Secrétariat des activités gouvernementales en milieu amérindien et inuit), enfin les comités confessionnels du Conseil supérieur de l'Éducation (le Comité catholique et le Comité protestant).

S'il survient des problèmes aux étapes intermédiaires: stéréotypes sexistes ou racistes, niveau de langue

inacceptable, les auteurs doivent effectuer les corrections, mineures généralement, qui s'imposent avant de recevoir l'approbation définitive.

Une équipe d'auteurs a cependant découvert à ses dépens que le Comité catholique, en l'occurrence la dernière instance d'approbation, se chauffait d'un autre bois, le même qu'à l'époque duplessiste sans doute. Qui aurait cru en effet qu'en 1986, le Comité catholique pourrait encore bloquer l'approbation d'un manuel d'histoire rédigé par au moins deux historiens-chercheurs? C'est pourtant ce qui est arrivé à la NOUVELLE HISTOIRE DU QUÉBEC ET DU CANADA.

La NOUVELLE HISTOIRE a franchi sans difficulté toutes les étapes mentionnées plus haut. À l'automne cependant les élections ramènent un autre gouvernement et le Comité catholique est modifié. Le 6 février, le Comité catholique se réunit et condamne à l'unanimité la NOUVELLE HISTOIRE parce que selon ses membres, "l'activité évangélistique des missionnaires n'est présentée aux jeunes que de manière à leur faire croire que la présence des missionnaires ne fut que maléfique pour les autochtones et qu'elle ne leur a rien apporté de positif" (lettre au ministre de l'Éducation le 21 mars 1986). Or, les extraits qui attirent ces foudres (mini-chapitres 7, 8 et 13 en particulier) ne traitent pas du travail de l'Église en Nouvelle-France mais concernent les Amérindiens et leur interaction culturelle avec les Européens. Comme l'exploitation pédagogique de la NOUVELLE HISTOIRE se fait à partir de documents d'époque et que ni les Amérindiens ni les coureurs de bois n'ont laissé de témoignages écrits, les auteurs de la NOUVELLE HISTOIRE ont dû recourir

aux seuls témoignages disponibles, soit ceux des missionnaires Le Jeune, Brébeuf, Sagard, Biard et Marie de l'Incarnation. Or, ces missionnaires soulèvent la question des maladies transmises aux Amérindiens par les Blancs. Ils traitent aussi des traditions et de la culture amérindienne à partir de leurs valeurs du 17<sup>e</sup> siècle tout comme l'auraient fait les coureurs de bois et les explorateurs laïques s'ils avaient écrit sur le sujet. Quelle belle occasion, ont pensé les auteurs, de faire réfléchir l'élève à partir de ces témoignages sur la valeur du document historique, d'initier l'élève à la critique des témoignages en attirant son attention sur le cadre de référence du témoin et sur le problème de l'objectivité en histoire. Mal leur en pris, car, à ce qu'il paraît, le témoignage des missionnaires (le seul dont on dispose sur l'époque, rappelons-le) ne saurait, selon le Comité catholique, être entaché des valeurs du temps et ne peut par conséquent être soumis à la critique historique. L'histoire devrait-elle se soumettre à la religion? Quoiqu'il en soit, le Comité catholique a condamné le procédé de la NOUVELLE HISTOIRE. La maison d'édition et les auteurs n'ont été avertis de ce refus qu'au début d'avril soit deux mois après la condamnation et au moment où les listes de matériel approuvé sont acheminées dans les commissions scolaires. Les administrateurs dans les commissions scolaires n'ont pu alors que refuser à leurs enseignants le choix qu'ils avaient déjà fait de ce manuel puisqu'un matériel non approuvé ne saurait être subventionné par le ministère de l'Éducation.

Bons princes, les membres du Comité catholique ont cependant consenti à négocier avec les auteurs et l'éditeur un compromis acceptable

Par: Robert Martineau  
Conseiller pédagogique — CECM

## Une bouffée d'air frais

Je vous transmets deux échos fort éloquentes du primaire, captés par une oreille connue des membres de la SPHQ depuis le Congrès de 1985. Il s'agit de Michel Denis, guide-exploreur, qui y animait un atelier sur les coureurs de bois. Avec la complicité de Jean-Luc Picard, Michel a organisé à Sherbrooke une série de diaporamas-conférences destinés aux élèves de cinquième et sixième année. En 1985-1986, c'était au tour des enfants de la CECM de recevoir notre explorateur. Quarante groupes-classe ont en effet pu assister à ces "ateliers". Les réactions ont été plus que positives partout, comme en témoignent les deux lettres ci-contre.

Le 20 janvier 1986

Bonjour Michel,

J'ai bien aimé tout ce que tu nous a montré parce que c'était bien expliqué et aussi parce que tu m'as appris beaucoup de choses que je ne savais pas.

Je me demande bien ce qui t'a poussé à faire ce genre d'excursions, surtout dans la toundra où il n'y a que des rochers.

Aussi je me demande bien comment sont ces Inuits: ils vont à l'école comme nous, ils ont des motoneiges mais où prennent-ils tout cela? Il n'y a pas de magasin dans les environs.

Sais-tu, j'aimerais faire ce genre d'excursions. J'ai déjà couché dans une forêt quatre jours mais on n'était pas trois, on était une dizaine environ.

Au début, je ne te croyais pas mais quand tu as passé les diapositives, j'ai pensé que c'était vrai. J'espère que tu ne démissionneras pas car j'aimerais que tu m'enseignes à me débrouiller en excursion.

J'espère aussi que ton ami Jacques continuera car j'aimerais le connaître.

Veux-tu me dire pourquoi les chiens se laissent enterrer?...

Il me semble de me voir en train de flatter un beau chien...

Sais-tu que, aussi, j'amènerais ma mère car elle est descendante d'Indiens.

Oui, je te le dis, un gros, gros, gros merci parce que tu es venu du bois pour nous voir. J'espère que ça a bien marché dans les autres écoles.

Ton ami que tu regardais toujours quand tu montrais les diapositives.

Merci encore,  
André...

21 janvier 1986

M. Michel Denis,

Mes élèves ont beaucoup apprécié ta visite et te l'expriment bien dans leurs lettres que tu trouveras ci-jointes.

Le ton de ton exposé, la simplicité que tu dégages, les renseignements que tu donnes et les diapositives que tu montres, tout cela réuni nous a fait passer avec toi un après-midi chaleureux, intéressant, instructif et agréable. D'ailleurs, comme tu le liras toi-même, tous les enfants souhaitent te revoir! c'est bon signe!

Je te remercie donc à mon tour et je souhaite que tu puisses continuer à visiter ainsi les classes car j'envisage déjà de te réinviter dans les années qui viennent: une expérience racontée par celui qui l'a vécue est tellement plus convaincante qu'un cours donné par un prof, fût-il bon!

Merci encore et à bientôt, j'espère,  
Louise Asselin, titulaire de 6e  
École St-Donat

En plus d'apporter un témoignage très pertinent dans le cadre du programme de sciences humaines (Objectifs #5.3, #5.4, #5.5), cette activité est enrichie par la personnalité de l'animateur qui ajoute à son expérience "vécue" des qualités pédagogiques indéniables. Cette conférence, présentée l'an dernier au congrès, explique aux élèves le mode de vie légendaire des "coureurs de bois" qui font partie de notre imaginaire collectif, mais aussi de notre patrimoine historique. Dans un document d'information, notre Radisson moderne nous dit:

"D'origine européenne et présents dès le début de notre histoire, ils ont le mérite d'avoir su s'adapter parfaitement à leur nouvel environnement. Aux Indiens et aux Inuits, ils ont emprunté les moyens de vivre et de voyager.

Ils sont à la base du développement du commerce des fourrures et ont servi d'auxiliaires précieux aux découvreurs, missionnaires, géographes, etc.

L'archétype du "coureur de bois"

reste vivace. Certes, la grande époque des trappeurs est révolue mais les coureurs de bois existent toujours, moins par nécessité que par attachement pour des territoires intacts où ils trouvent aujourd'hui encore matière à s'épanouir.

Qui étaient-ils?

Quelles étaient leurs difficultés?

Comment se sont-ils adaptés?

Comment vivaient les Amérindiens qu'ils côtoyaient et de qui ils ont emprunté leur savoir?

M'intéressant vivement à ces personnes légendaires, j'ai voulu trouver des réponses à ces questions.

J'ai donc entrepris de revivre leur vécu, ce qui m'a amené à organiser et à vivre depuis une dizaine d'années, plusieurs expéditions hivernales dans le Grand nord où furent employés, par souci d'efficacité et d'authenticité, des moyens traditionnels de progression: raquettes, traîneaux à chiens, tentes traditionnelles.

C'est ainsi que, confronté aux mêmes difficultés qu'eux, j'ai ressenti les mêmes émotions et trouvé les mêmes solutions.

Aussi, au contact des populations autochtones rencontrées au cours de ces voyages, j'ai mieux compris l'influence de leur mode de vie sur nos ancêtres.

Je suis donc en mesure d'apporter un témoignage vivant sur la vie de ces pionniers en quelque sorte, raconter l'histoire au présent."

En passant... ceux qui n'ont pas eu l'occasion de rencontrer Michel Denis auront la possibilité de le faire au prochain congrès de Jonquière: il animera l'atelier # D-7.

Par: Pierre Michaud  
Conseil d'administration — SPHQ

## De découverte en découverte...

À en juger par le contenu des ateliers et par la présence de nombreux exposants, notre prochain congrès de Jonquière promet d'être enrichissant. Signalons deux ateliers s'adressant aux enseignants de deuxième secondaire:

- Comme par les années passées, un atelier-rencontre (2e secondaire) sera l'occasion de mettre en commun nos expériences pédagogiques et d'échanger nos productions didactiques. Monique Lalonde-Hazel, conseillère au secondaire pour la SPHQ, animera cet atelier où des sujets tels que le programme d'études en histoire générale, les manuels scolaires et l'évaluation des apprentissages seront à l'ordre du jour.
- Nathalie Boulay, coordonnatrice de la recherche historique pour la série *Images pour l'histoire*, présentera un guide d'animation portant sur le diaporama-synthèse intitulé *Rencontre au 16e siècle*.

### PUBLICATIONS

- Félicitations à toute l'équipe de *Place Publique* pour la publication du premier numéro de cette revue des sciences humaines au primaire.
- Faisant suite à l'article de Denise Tellier, paru dans notre dernier Bulletin de liaison (juillet 1986, p. 9-10), mentionnons que les Editions du Seuil viennent de publier un livre rassemblant 17 articles extraits de la revue *l'Histoire* et portant sur la Grèce.  
référence: *La Grèce ancienne*, collection points-histoire n°: H87, Editions du Seuil, Paris, mai 1986.

### EXPOSITION

Organisée conjointement par le Musée ferroviaire canadien et le

Centre d'histoire de Montréal, une exposition commémorant les 125 ans de transport en commun à Montréal (1861-1986) se tiendra dans les locaux du centre, au 335 place d'Youville (Vieux Montréal) et ce, du mois de novembre 1986 à avril 1987.

Aux maquettes de tramways et de stations de métro, se joindront des costumes de conducteurs, des billets, des enseignes, des boîtes de perception...; outre ces objets captivants pour l'oeil, l'exposition rassemblera plus de 70 documents iconographiques qui permettent, tout à la fois, de voir l'évolution des véhicules, d'hier à aujourd'hui, et de suivre les métamorphoses d'une ville qui, selon les époques, voit ses rues se couvrir de rails, son ciel se tisser de fils électriques et ses quartiers se meubler d'édifices nommés "power house", terminus, garages ou ateliers de réparation. Selon Sylvie Dufresne, interprète en chef du Centre d'histoire de Montréal, "cette exposition vise à une meilleure compréhension de la relation intrinsèque qui unit le transport en commun à la ville où il prend place, et, aux usagers qui en bénéficient."

Connaissez-vous le banc du "scéneux"? En faites-vous souvent usage? Aimeriez-vous en savoir davantage à son sujet? Il vous sera possible de trouver la réponse à ces questions dans le texte intitulé "Lexique et expressions populaires" qui termine l'exposition.

Renseignements: (514) 845-4236

### PERFECTIONNEMENT

Le département d'histoire de l'Université Laval continue son programme de perfectionnement des enseignants du secondaire avec la première série de cours consacrée à l'histoire géné-

rale. Celle-ci a déjà été expérimentée avec un groupe d'enseignants de la Côte Nord et est maintenant offerte sur le campus de l'Université Laval au cours des sessions d'automne 1986, d'hiver 1987 et d'automne 1987.

Chaque cours comporte trois séances de groupe consacrées principalement à des exposés magistraux et occasionnellement à l'amorce de discussions et d'exercices. Au début de chaque cours, les étudiants disposent d'un plan de cours précis dont ils peuvent discuter avec le professeur, d'une bibliographie pratique et, parfois, d'un dossier de lecture photocopié.

SESSION	DESCRIPTION	ÉCHÉANCIER
Automne 1986	I Etude d'ensemble du programme	Sept. 86
	IV La préhistoire et les premières civilisations	Oct. 86
	II Les concepts fondamentaux	Nov. 86
Hiver 1987	III La méthode historique	Fév. 87
	V Athènes et Rome dans l'Antiquité	Mars 87
Automne 1987	VI La société médiévale	Avril 87
	VII Renaissance en Amérique	Sept. 87
	VIII Révolutions en Occident	Oct. 87
	IX Le siècle actuel	Nov. 87

Chacun des neuf cours équivaut à un crédit de deuxième cycle et forme un tout en soi. Cependant, il semble plus profitable d'en suivre la série complète. En effet, les thèmes méthodologiques, didactiques et historiographiques se croisent et s'enrichissent d'un cours à l'autre. On notera que les cours sont concentrés de manière à réduire les déplacements de ceux qui ne résident pas dans l'agglomération de Québec.

Pour de plus amples informations, on peut communiquer avec André Ségal au numéro suivant: (418) 656-5715 ou (418) 656-5130.

## Les élections d'octobre

suite de l'éditorial de la page 2

pratiqué dans ce domaine une politique d'animation et de soutien plutôt qu'une politique de contrôle... Il n'est pas prévu que le ministère s'engage de façon active, dans une politique centralisée de contrôle". Quatrième balle. (Au baseball, cela donne un but sur balles à coup sûr).

Le matériel didactique, les outils, objets rares, rarissimes en certaines régions, pourquoi? Manque d'argent, restrictions budgétaires. Pourquoi? Où va l'argent alloué aux commissions scolaires? "Dans ses rapports avec celles-ci, le ministère est progressivement passé d'une politique budgétaire analytique et détaillée à une politique budgétaire qui admet le principe de la transférabilité à l'intérieur de grandes catégories de dépenses". Il faudrait donc connaître les priorités de chacune des commissions scolaires et ainsi s'apercevoir que plusieurs d'entre elles ont de bons motifs pour retarder l'achat de matériel didactique... Allons-y voir!

Globalement la réponse du ministère de l'Éducation fait ressortir les lacunes d'une décentralisation aux commissions scolaires, la difficulté de contrôle des régions et l'importance de la Fédération des commissions scolaires du Québec. Nous avons fait parvenir notre rapport à cet intervenant de taille et attendons sa réponse. Peut-être relancera-t-il la balle au ministère de l'Éducation. Que se passe-t-il chez les grands manitous de l'éducation, chez ceux qui détiennent le pouvoir? Comment intervenir dans ce dédale de directions, de secteurs, et j'en passe?

Aux États généraux sur l'éducation (vous vous souvenez?) M. Claude Ryan disait "Il faut se parler!". D'accord, mais parler pour parler, cela ne vaut guère plus qu'un laissez-passer catégorie visiteur pour le domaine des dieux.

Lors du prochain congrès à Jonquière, la SPHQ élira de nouveaux membres au conseil d'administration. Afin de vous aider à choisir le poste qui convient le mieux à votre personnalité (ou à celle de votre meilleur ami), voici une description de tâche des postes qui sont à combler.

Pour chacun de ces postes, deux qualifications de base sont requises:

- ⇒ disponibilité
- ⇒ croyance sincère en l'avancement et au développement de l'enseignement de l'histoire et des sciences humaines.

### PRÉSIDENT(E)

1. Présider à toutes les assemblées du conseil d'administration et à toutes les assemblées générales de la corporation, sauf lorsque telle fonction est attribuée à une autre personne;
2. Voir à l'exécution des décisions du conseil d'administration;
3. Voir à l'application de tous les règlements de la corporation;
4. Veiller à ce que les autres officiers ou responsables de comités remplissent leurs devoirs respectifs;
5. Signer conjointement avec le trésorier les chèques de même que les procès-verbaux des assemblées qu'il préside;
6. En cas d'égalité des voix, prépondérance de son vote;
7. Faire partie d'office de tous les comités particuliers et possibilité d'assister à toutes leurs réunions s'il le désire. Il doit donc en être avisé;
8. Participer aux réunions du CPIQ (Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec).

### VICE-PRÉSIDENT(E) AUX AFFAIRES EXTÉRIEURES

1. Représenter les intérêts de la corporation auprès des divers organismes susceptibles d'être en contact avec elle;
2. Représenter officiellement la corporation lorsque celle-ci est invitée à participer à des manifestations, des colloques, des conventions, etc.
3. Établir au besoin des contacts avec les médias d'information;
4. Remplir les fonctions du vice-président aux affaires internes en cas d'absence de celui-ci.

### VICE-PRÉSIDENT(E) AUX AFFAIRES INTERNES

1. Aider le président dans toutes les affaires de la corporation;
2. En cas d'absence du président à une assemblée, le remplacer;
3. En cas d'absence prolongée ou si le président cesse d'occuper ses fonctions, assumer les fonctions de ce dernier jusqu'à la nomination d'un nouveau président par le conseil d'administration;
4. Participer à toutes les réunions de l'exécutif.

### CONSEILLER(ÈRE) AU SECONDAIRE

1. Connaître tous les programmes d'histoire au niveau secondaire;
2. Participer à des rencontres pertinentes au MEQ ou ailleurs;
3. Contacter les maisons d'édition pour toute publication concernant directement l'enseignement de l'histoire au secondaire;
4. Être le lien avec les responsables du Concours Lionel-Groulx;
5. Favoriser l'accès au matériel pédagogique créé par les membres via le Bulletin de liaison;
6. Posséder une expérience personnelle des problèmes relatifs à l'enseignement de l'histoire;
7. Participer aux réunions régulières de l'exécutif.

### CONSEILLER(ÈRE) AU PRIMAIRE

1. Connaître le programme de sciences humaines au niveau primaire;
2. Participer à des rencontres pertinentes au MEQ ou ailleurs;
3. Prendre contact avec les maisons d'édition pour les publications concernant l'enseignement des sciences humaines au primaire;
4. Favoriser l'accès au matériel pédagogique créé par les membres via le Bulletin de liaison.

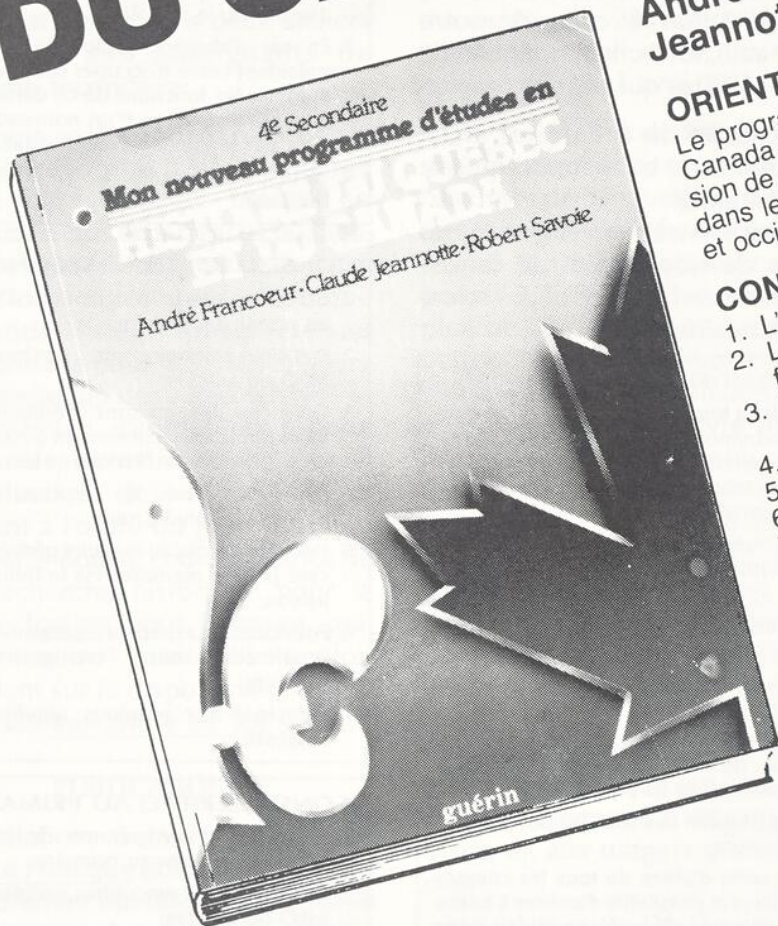
### SECRÉTAIRE AU RECRUTEMENT

1. Tenir le fichier des membres à jour;
2. Répondre aux demandes de renseignements;
3. Faire parvenir aux nouveaux membres leur carte de membre et le reçu officiel;
4. Voir à augmenter le nombre des membres à la SPHQ.

P.S. Ces postes sont ouverts autant aux hommes qu'aux femmes.

4<sup>e</sup> Secondaire  
Mon nouveau programme  
d'études en

# HISTOIRE DU QUÉBEC ET DU CANADA



André Francoeur • Claude  
Jeannotte • Robert Savoie

## ORIENTATION

Le programme d'histoire du Québec et du Canada centre son étude sur la compréhension de l'évolution de la société québécoise dans le contexte canadien, nord-américain et occidental.

## CONTENU

1. L'empire français d'Amérique
  2. La société canadienne sous le Régime français
  3. La Conquête et les débuts du Régime britannique
  4. Les débuts du parlementarisme
  5. Le Québec et la Confédération
  6. Le développement industriel
  7. Le Québec contemporain
- Le présent cahier d'apprentissage est en tous points conforme au nouveau programme d'études «Histoire du Québec et du Canada», 4<sup>e</sup> secondaire, formation générale et professionnelle.

**CAHIER D'ACTIVITÉS - 9,05\$**  
ISBN-2-7601-1143-1 (184 pages)

**GUIDE MÉTHODOLOGIQUE - 45,45\$**  
ISBN-2-7601-1321-3 (430 pages)

En vente dans les librairies:

4560 rue Saint-Denis  
Montréal, Québec  
Tél.: (514) 849-1112

Station Métro-Longueuil  
Longueuil, Québec  
Tél.: (514) 677-6526

168 est, rue Sainte-Catherine  
Montréal, Québec  
Tél.: (514) 861-5647

4440 rue Saint-Denis  
Montréal, Québec  
Tél.: (514) 843-6241



# guérin

**l'éditeur des écoles**

4501, rue Drolet, Montréal (Québec)  
H2T 2G2 Tél. (514) 842-3481

## Une sortie de classe au pays du sphinx

Par: Pierre Carle  
Conseil d'administration - SPHQ

Égypte! Un mot évocateur, un pays millénaire, une invitation au voyage. C'est également pour certains l'histoire. Plus près de nous ce fut l'exposition Ramsès II et son temps. On l'a connu par Astérix, par la découverte du tombeau de Toutankamon. Pour d'autres c'est l'énigme des Grandes pyramides, Champollion et la pierre de Rosette et quoi encore?

Mais la connaissance de cette partie de l'Afrique du Nord demeure livresque. Dans l'ancien programme de deuxième secondaire, l'Égypte c'était la porte d'entrée de l'histoire pour de nombreux élèves et enseignants(es). Ce contact avec une des plus grandes civilisations de l'humanité ne pouvait guère dépasser le stade des images. Des images qui donnent à rêver, à espérer, à imaginer. De là naquit dans la tête de mon collègue Jean Garceau l'idée de visiter le pays du sphinx. Le faire en compagnie de passionnés de l'histoire égyptienne, de jeunes cerveaux prêts à s'émerveiller voilà tout un défi. Je souscris d'emblée au projet.

Un voyage en Egypte avec des adolescents(es). Était-ce trop téméraire, aventurier, audacieux. Il fallait vouloir, y croire, s'organiser. La motivation et l'intérêt y étaient. Il suffisait de structurer et de planifier notre

projet; les anciens égyptiens nous avaient tracé la voie. Nous sommes à l'automne de 1984.

D'abord convaincre la direction de l'école, ce fut aisé. Puis le sondage auprès des élèves et des parents, une soixantaine de réponses affirmatives mais ce n'est pas engageant pour l'instant. Magasiner le voyage. Se documenter. Réunir élèves et parents intéressés en présence de représen-

mais la chaleur excessive (50°C dans la vallée des Rois) nous incite à regarder du côté du printemps. Le calendrier scolaire devra être aménagé en conséquence. Douze jours à Pâques ce sera suffisant. Il faut condenser, choisir et surtout planifier.

Le financement: à chacun d'y voir. Les parents défraieront une partie de cette folle équipée, le jeune l'autre grâce à de petits emplois. La scène internationale semble contre nous à chaque fois qu'il y a un versement à effectuer pour le voyage; une dépêche nous annonce un acte de terrorisme impliquant l'armée égyptienne, une insurrection de recrues qui occupent le site même des Grandes pyramides. Parents, amis et collègues de travail manifestent leur inquiétude à l'idée de nous voir partir pour ce point chaud du globe.

Au mois de février 1986, c'est la conférence de Michel Guay à l'école. L'enthousiasme monte, on note précieusement les conseils du maître. Les préparatifs vont bon train, le jour "J" approche, la cadence augmente: réunions, dossier médical, pharmacie, visa, etc...

Puis le 26 mars un groupe d'une vingtaine d'élèves de deuxième à cinquième secondaire de l'École



tants de l'agence de voyage. Choisir l'itinéraire le plus intéressant. Établir un échancier. Contacter des individus qui ont déjà visité ces régions. Peut-être un professeur qui nous a donné le goût de découvrir le don du Nil, un égyptologue M. Michel Guay. Les échanges sont riches. L'étude de faisabilité est concluante; nous allons de l'avant.

Il nous faut quelques fois réajuster notre tir. Nous avons projeté de réaliser le voyage au cours de l'été



secondaire Saint-Sacrement de Terrebonne accompagné de 8 adultes embarquent à bord d'un avion des lignes Swissair en direction du Caire via la Suisse. Douze heures plus tard nous y sommes. Un représentant de l'agence Sphinx Tour nous accueille avec une affiche TERREBONNE! C'est rassurant. Le choc nous l'aurons bientôt. L'autocar qui nous mène à notre hôtel mettra 45 minutes à parcourir une distance qui normalement aurait dû prendre 20 minutes. Nous sommes en soirée mais c'est tout comme si on était en pleine heure de pointe tellement la circulation est lourde. On nous signale que c'est normal dans une ville de 14 millions d'habitants. Les charrettes pleines de fourrage, les ânes et les vélos côtoient les Mercedes et les autocars climatisés au rythme des klaxons qui retentissent continuellement. Sur les abords des trottoirs nous apercevons une vie fébrile marquée par des restaurants som-

maires en plein air, des boucheries où sont suspendues des carcasses d'animaux comme enseigne. Le dépaysement est total, nos yeux ne sont pas assez grands pour tout voir, tout absorber.

À l'hôtel Siag plusieurs chambres donnent sur une des 7 merveilles du monde: les Grandes pyramides. Les élèves sont enchantés de ces premiers moments. Le lendemain après un regard prolongé sur le panorama avec les pyramides en toile de fond nous dirigeons vers Memphis l'ancienne capitale.

La visite du superbe colosse de Ramsès II et du sphinx d'albâtre nous réserve la surprise du bakchich (pourboire). Les Égyptiens vêtus de leur traditionnelle galabieh sourient aux lèvres nous invitent à les photographier. Ils exigent 50 piastres (50 cents) pour le tout. Puis, on nous offre sur le marché noir, mais à la vue

de tous, d'échanger nos dollars à de meilleurs taux que dans les banques. Les touristes que nous sommes se butent au choc culturel. Les élèves comprennent mal ce réflexe conditionné qu'est le bakchich pour tout et pour rien. À la longue ils en seront incommodés.

Heureusement notre guide-égyptologue, une jeune femme musulmane, peut aussi bien nous renseigner sur les us et coutumes de l'Égypte ancienne que moderne. Le contact entre les élèves et cette jeune personne est excellent. Sans doute un élément important dans la réussite de notre voyage. Les questions fusent tout au long de notre séjour et Mme Abeer El Shahawy répond toujours avec empressement et force détails. D'autant plus, nous dit-elle, qu'elle n'a pas l'occasion de travailler avec des groupes dont la moyenne d'âge est aussi jeune.

Les journées sont fort chargées et seul le fait d'être en voyage organisé nous permet d'en voir autant sans grand souci. Saqqara et sa pyramide à degrés du constructeur Imhotep, le plateau de Giza et les célèbres pyramides de Khoufou (Kheops), Khafre (Khephen), Menkaouré (Mykerinos) et leur merveilleux son et lumière, la Cité des morts (500 000 squatters occupent un ancien cimetière), le Musée national et les trésors de Toutankamon, la visite du Caire islamique et de l'Institut de papyrus ne sont que quelques exemples des sites visités en Basse Égypte. Chaque journée nous apporte un ravissement de l'esprit, du jamais vu de l'inimaginable. Les contrastes sont éloquentes alors que le tiers-monde accompagne des réalisations grandioses d'une autre époque.

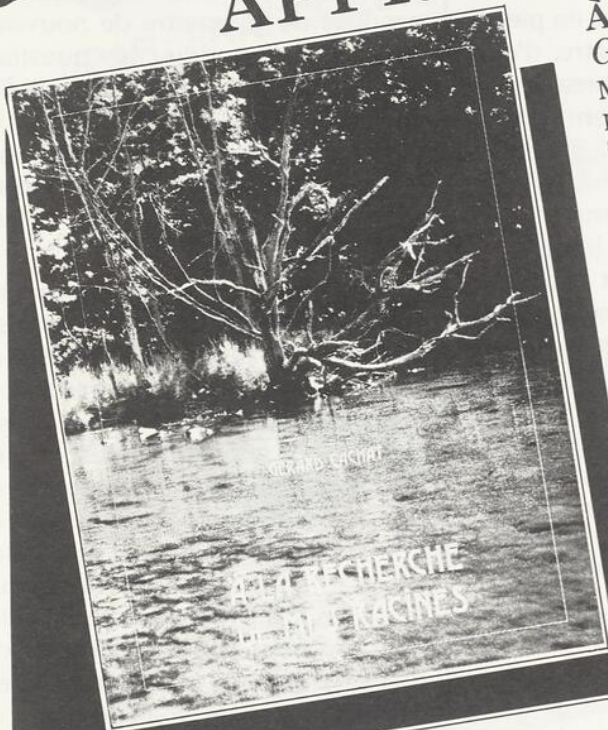
# HISTOIRE

## APPROUVÉS PAR LE M.E.Q.

**À LA RECHERCHE DE MES RACINES**  
*Gérard Cachat*  
Manuel d'histoire du Québec et du Canada. Chaque chapitre présente un objectif, une chronologie, un texte informatif, plusieurs documents, un éventail d'activités variées qui engagent la participation de l'élève à l'édification de ses connaissances.

- Manuel de l'élève
- Guide du maître
- Cahier d'exercices
- Cahier d'exercices - corrigé

24,75 \$  
29,75 \$  
7,50 \$  
19,75 \$



**JE FAIS MON ATLAS HISTORIQUE**  
*Gérard Cachat*

Recueil de cartes en couleurs, de cartes muettes et d'activités pour l'enseignement de l'histoire du Québec et du Canada au secondaire selon le nouveau programme.

- Cahier de l'élève

8,50 \$

**HISTOIRE ET CIVILISATIONS**  
*De la préhistoire à nos jours*  
*Michel Gohier, Luc Guay*

Ce manuel sert d'outil aux enseignants et aux enseignantes, et répond aux directives nouvelles proposées par le ministère de l'Éducation.

D'autre part, il convenait de prévoir des activités d'apprentissage favorisant le développement des habiletés. Ces activités sont intégrées dans le déroulement de la leçon.

- Manuel de l'élève
- Guide pédagogique
- Cahier d'exercices

23,50 \$  
42,25 \$  
(en préparation)

**HISTOIRE ET CIVILISATIONS**  
DE LA PRÉHISTOIRE À NOS JOURS



Histoire générale

Michel Gohier, Luc Guay



Lidéc inc.  
825, avenue Querbes (coin Van Horne)  
Outremont (Québec)  
H2V 3X1 Tél.: (514) 274-6521

suite de l'article de la page 4

Le train de nuit nous amène en Haute Égypte là où nous pourrons admirer les bijoux architecturaux que sont les temples de Karnak, de Louxor, de la reine Hatchepsout ainsi que les temples sauvés des eaux du lac Nasser à Abou Simbel.

C'est au cours de cette partie de notre périple que nous connaissons quelques ennuis. Nous avons pris la précaution de surveiller la nourriture que nous absorbions car notre système digestif est davantage habitué à des aliments aseptisés. Malgré cela la "turista" gagne plusieurs membres de notre groupe au lendemain de la visite de la vallée des Rois. L'envolée de retour à partir de l'aéroport (sic) d'Abou Simbel en direction d'Assouan nous laisse des sueurs froides. Un des deux moteurs de l'avion d'Egyptair tombe en panne au moment où nous nous apprêtons à décoller!!! Après une attente de trois heures (il n'y a pas de mécanicien sur place) nous rentrons enfin à Assouan à bord d'un nouvel appareil.

La ville d'Assouan offre des paysages magnifiques et le plaisir de voguer en felouque (petit voilier) sur le Nil au rythme de la musique du rababa. C'est tout simplement idyllique. Assouan est réputée pour ses carrières de granit et son obélisque inachevé mais c'est également l'ancien barrage (1902) et surtout le Haut Barrage (1971) construit avec l'assistance de l'URSS. Mais quand on vient du pays de l'hydro-électricité, on n'est pas facilement impressionné.

Outre la passion pour la pierre et les hiéroglyphes, les élèves ont développé une nouvelle passion, le négoce. Au souk (marché) de Louxor, rapidement

ils deviennent des maîtres de l'art de négocier le prix d'un Horus en pierre de savon, d'un vase d'albâtre, d'une croix de vie Ankh, du carcadet ou encore d'un bijou en argent. Il faut couper les prix des 2/3. Tous les souvenirs rapportés proviennent de la production locale. Les commerçants sont sympathiques mais les jeunes filles du groupe doivent être aux aguets car on les courtise en leur proposant de troquer un baiser pour un collier!

Le groupe revient enrichi de nombreuses expériences, des images plein la tête, des noms de dieux et de lieux plein la mémoire, un choc culturel sérieux, une façon différente d'aborder la vie et de nombreux souvenirs matériels dont de superbes papyrus.

À l'aurore, au moment où nous traversons le Caire encore endormi et tout à coup tranquille, une nouvelle version d'un air familier se fait entendre "Rababa rababa, hey hey goodbye"!!! La jonction culturelle est opérée, le retour est proche. L'inspection des bagages et des passagers par des militaires est stricte, un avion de la TWA a été éventré il y a quelques jours... "No problem", nous a-t-on maintes fois répété et c'était vrai.



pour toutes les parties. Les auteurs ont proposé de soumettre de nouveaux textes et de modifier les questions "offensantes". On a alors convenu d'un procédé qui consiste à remplacer les pages "iconoclastes" par de nouveaux textes et questions javelés. Ce qui a permis à la maison d'édition d'obtenir l'imprimatur.

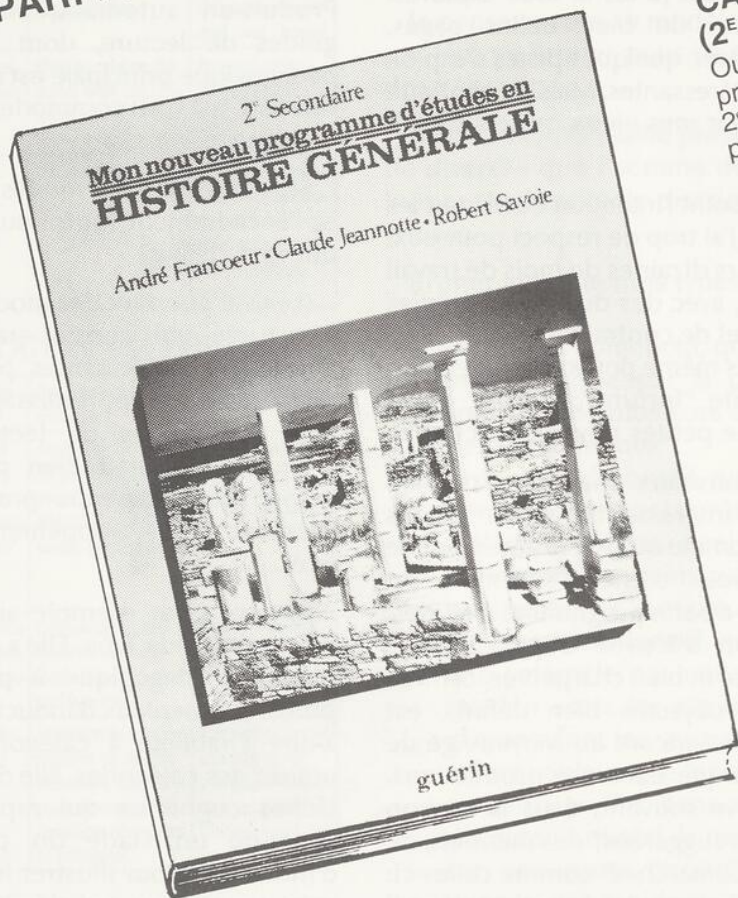
Même si tout est bien qui finit bien dans cette histoire, l'ensemble laisse songeur. Qui aurait cru qu'en 1986 un procédé de censure aussi rétrograde serait utilisé? À la CECM on sait assez l'influence des catholiques: projets d'école catholiques, engagement du personnel en fonction de critères de conviction religieuse, éducation sexuelle selon la morale catholique, etc. Mais, il s'agit d'un cas particulier, pensions-nous. Pourtant qui aurait cru que nos manuels d'histoire seraient revus et corrigés à la lumière de l'orthodoxie cléricale? Aurons-nous droit nous aussi à nos "déviotionnistes" et à nos "révisionnistes"?

Cette histoire montre bien aussi tout le pouvoir qui reste aux mains des autorités religieuses. Quelle est la compétence de ces personnes qui jugent nos manuels? Sont-ils bien au fait de l'évolution de la science historique et des derniers développements de la recherche dans ce secteur au Québec? Sont-ils compétents dans toutes les matières scolaires puisqu'ils ont le droit de juger tous les manuels? Rejetteront-ils les manuels de mathématiques parce qu'on n'apprendra plus aux enfants à compter à coups de chapelets, de médailles ou d'indulgences? Quelle sorte de manuel d'éducation sexuelle jugeront-ils acceptable? Le Québec est-il en train de régresser dans la grande noirceur en éducation?

Au fait, invoquez-vous Duplessis parfois dans vos prières?

# MON NOUVEAU PROGRAMME D'ÉTUDES EN HISTOIRE GÉNÉRALE

PAR: FRANCOEUR/JEANNOTTE/SAVOIE



## CAHIER D'ACTIVITÉS (2<sup>E</sup> SECONDAIRE)

Ouvrage conforme au nouveau programme d'études «Histoire générale», 2<sup>e</sup> secondaire, formation générale et professionnelle.

### CONTENU:

- 1- L'histoire et ses matériaux
- 2- La préhistoire et les premières civilisations
- 3- Athènes et Rome dans l'Antiquité
- 4- La société médiévale en Europe occidentale
- 5- Renaissance et expansion européenne en Amérique
- 6- L'ère des révolutions en Occident
- 7- Le siècle actuel

CAHIER DE L'ÉLÈVE - 9,05\$  
ISBN-2-7601-1267-5 (175 pages)

GUIDE DU MAÎTRE - 45,45\$  
ISBN-2-7601-1395-7 (368 pages)

En vente dans les librairies:

4560 rue Saint-Denis  
Montréal, Québec  
Tél.: (514) 849-1112

Station Métro-Longueuil  
Longueuil, Québec  
Tél.: (514) 677-6526

168 est, rue Sainte-Catherine  
Montréal, Québec  
Tél.: (514) 861-5647

4440 rue Saint-Denis  
Montréal, Québec  
Tél.: (514) 843-6241



# guérin

## l'éditeur des écoles

4501, rue Drolet, Montréal, Qué. H2T 2G2 Tél. (514) 842-3481

Par: Gilles Berger  
Conseiller pédagogique  
C.S. Jérôme-Le Royer

## Des activités... d'apprentissage?

Oui, me dis-je, en parcourant des yeux les rayons de ma bibliothèque, la production de manuels et de cahiers en histoire est vraiment impressionnante depuis deux ou trois ans. Mes vieux manuels et cahiers d'exercices doivent en pâlir de honte sur le rayon d'à côté. Je suis un peu triste pour eux, que je connais bien, sans les avoir cependant jamais beaucoup utilisés comme outils de base.

Je tire un cahier que je feuillette au hasard. Je m'arrête sur quelques activités suggérées.

- "Indique si chacune des mesures énumérées est d'ordre politique, économique ou militaire".
- "Associe la bonne date aux événements ci-dessous".
- "Dans le tableau suivant, énumère..."
- "À partir de ce texte, réponds aux questions".

C'est en gros le "pattern" de ce premier cahier d'activités pris au hasard. Je ne l'ai pas trouvé tellement différent de mes vieux cahiers.

J'en tire un autre. J'y trouve au hasard:

- un texte suivi de 10 questions avec subdivisions;
- un autre texte avec le même type d'exploitation;
- 3 tableaux à compléter.

Et voilà que ça recommence pour l'unité suivante.

Il me semble que mes anciens cahiers d'exercices sont moins pâles. Je dois rêver.

Je tire un autre cahier, pour être bien sûr: j'y trouve un texte, des questions, un tableau; - un texte, un tableau, des questions; - une carte,

des dessins et, devinez quoi, des questions.

Finaleme nt je les ai tous explorés. J'ai trouvé de bien belles pages, souvent avec quelques pistes d'exploitation intéressantes. Mais j'ai continué à y trouver mes vieux cahiers d'exercices.

Je n'ai point l'intention de blâmer les auteurs. J'ai trop de respect pour eux, pour leurs dizaines de mois de travail soutenu, avec des dizaines de règles à suivre et de contraintes matérielles, et ce sans même pouvoir espérer faire une petite "fortune"; surtout qu'on trouve de petites merveilles ici et là.

Les nouveaux manuels sont en général intéressants, à des degrés divers, comme outil d'encadrement de l'élève pour cerner l'ensemble du contenu de son programme d'études. La notion d'activité d'apprentissage cohérente et bien charpentée, centrée sur des objectifs bien définis, est cependant encore au Moyen-Âge de la didactique dans ces productions. On trouve souvent, dans la section "activités suggérées" des manuels, de "riches démarches" comme celles-ci: quel est le nom de...? combien y a-t-il eu de morts dans...? etc...

D'où vient le problème?

Serait-ce que les guides pédagogiques se sont contentés de lister des activités sans distinguer les notions d'enseignement et d'apprentissage et sans les ordonner dans une démarche pédagogique? Ou que les auteurs de manuels, à bout de souffle d'avoir surtout fait porter leurs efforts à traduire les éléments de contenu, à l'intérieur des normes restrictives des devis de production, n'avaient plus le potentiel de créativité nécessaire, le moment venu, pour "pondre" un cahier d'activités novateur?

Serait-ce encore que la production d'un cahier d'activités qui prolonge un manuel est une erreur de base. Produit-on automatiquement des guides de lecture, dont la valeur pédagogique principale est d'occuper l'élève? C'est bien commode, mais est-ce efficace?

Serait-ce enfin les modes d'édition et l'encadrement fourni aux auteurs qui font défaut?

Il existe pourtant des modèles bien structurés qui constitueraient des approches intéressantes pour bâtir des activités d'apprentissage autres que des guides de lecture d'un manuel. On serait bien plus dans l'esprit des nouveaux programmes axés sur le développement d'habiletés.

Je pense par exemple au modèle inductif d'Hilda Taba. Elle a conçu un modèle pédagogique à partir des processus mentaux d'induction, c'est-à-dire l'habileté à catégoriser et à utiliser des catégories. Elle décrit trois tâches cognitives qui représentent chacune un stade du processus d'induction. Pour illustrer le modèle, voici un tableau qui décrit les trois tâches cognitives par les activités inhérentes à celles-ci, les opérations mentales impliquées et des exemples de questions incitatives appropriées.

### A) FORMATION DE CONCEPT

Activités explicites	Opérations mentales implicites	Questions incitatives
1. Énumération et production de listes.	Discrimination.	Que vois-tu? Qu'entends-tu? Que remarques-tu?
2. Regroupement.	Identification de propriétés communes, abstraction.	Qu'est-ce qui va ensemble? D'après quel critère?
3. Étiquetage, catégorisation.	Détermination d'un ordre hiérarchique à l'intérieur de l'ensemble d'éléments. Prééminence et subordination.	Comment appellerais-tu ces groupes? Qu'est-ce qui appartient à quoi?

**B) INTERPRÉTATION DES DONNÉES**

Activités explicites	Opérations mentales implicites	Questions incitatives
1. Identification de points.	Discrimination.	Qu'avez-vous remarqué?... vu?... trouvé?
2. Explication des points identifiés.	Mise en relation des points entre eux. Détermination des relations causales.	Pourquoi telle chose s'est-elle produite?
3. Inférence.	Extrapolation.	Que signifie telle chose? Quelle image cela fait-il surgir dans votre esprit? Qu'en concluez-vous?

**C) APPLICATION DES PRINCIPES**

Activités explicites	Opérations mentales implicites	Questions incitatives
1. Prédiction des conséquences. Explication de phénomènes non familiers. Émission d'hypothèses.	Analyse de la nature du problème ou de la situation. Rappel et sélection des connaissances pertinentes.	Qu'arriverait-il si...?
2. Explication et/ou soutien aux prédictions et hypothèses.	Détermination des relations causales fondant la prédiction ou l'hypothèse.	Pourquoi crois-tu que ceci se produirait?
3. Vérification des prédictions et hypothèses.	Utilisation de principes logiques ou de connaissances factuelles pour déterminer les conditions nécessaires et suffisantes.	Que faudrait-il pour que telle chose soit généralement vraie ou probablement vraie?

À l'examen de ce tableau, le lecteur aura compris le nécessité d'un matériel de soutien où l'élève a accès à une grande quantité d'informations brutes. En histoire, ces informations sont dans les textes, les gravures, les dessins, les images, etc. Avec des dossiers documentaires à la place ou en complément des manuels de base, on peut facilement imaginer le processus de questionnement structuré que l'enseignant pourrait conduire en classe et même que l'auteur d'un cahier d'activités pourrait utiliser pour sa production. N'arriverait-on pas à concevoir des activités où l'élève est amené à traiter l'information en lieu

et place d'activités où il est appelé à emmagasiner l'information traitée et digérée par un "maître".

Je pense encore au modèle élaboré par Jérôme Bruner pour l'acquisition des concepts.

Pour Bruner, la réalité présente tant de diversité que l'homme doit développer sa capacité de discriminer les choses.

Bruner identifie trois types de concepts:

1. le concept conjonctif, qui définit une catégorie par la présence conjointe de plusieurs attributs: "les garçons roux";
2. le concept disjonctif, qui définit une catégorie par la présence de certains attributs, conjuguée à l'absence de certains autres: "les garçons qui ne sont pas minces";
3. le concept relationnel, qui définit une catégorie par une certaine relation entre les attributs: "les garçons dont les yeux sont de la même couleur que les cheveux"; ou encore: "les gens ont plus d'accidents quand ils roulent vite sur une route étroite" (la fréquence des accidents est liée à la vitesse et à l'étroitesse de la route).

Hors, je constate la faiblesse des programmes actuels et des guides pédagogiques qui n'ont pas su clairement identifier les concepts et les catégories de concepts inhérents aux matières concernées. Si cela avait été, on aurait trouvé un merveilleux modèle pour bâtir des activités dynamiques et efficaces.

Bruner a conçu un modèle d'activités qu'il appelle "jeu de l'acquisition de concepts" qui consiste à traduire un concept, quelle que soit sa caté-

gorie, par ses attributs, qui sont caractérisés par un OUI ou par un NON. Un OUI est un attribut totalement vrai; un NON est un attribut totalement faux ou partiellement faux.

Voici un exemple simple:

- OUI: saut en ski nautique
- OUI: ski alpin
- NON: hockey
- OUI: alpinisme
- NON: course automobile
- OUI: luge

On aura deviné qu'il s'agit de sport. Mais comme ce sont les OUI qui spécifient le concept, on arrive au concept de sports qui commandent une pente. C'est facile. C'est un exercice de réchauffement. Essayons en histoire IV. Quel est le concept?

- O Essayer de comprendre l'habitation de Québec à partir du croquis de Champlain.
- O Trouver des éléments dans un sondage pour savoir pourquoi le parti conservateur est en avance.
- O À partir d'un texte de Gabriel Sagard, trouver des éléments permettant de comprendre comment vivaient les Hurons.
- N Cueillir tous les documents décrivant la traite des fourrures.
- O Chercher dans le Boréal Express la valeur d'un fusil.
- N Récupérer tous les traités passés entre la France et l'Angleterre du XVII et XVIII siècle.

(Jacques Quintal, C.S.J.L.R., 1980)

Tous auront trouvé qu'il s'agit de la cueillette d'informations, une des habiletés de la méthode historique. C'est facile pour vous. Imaginez un instant l'élève en apprentissage: les expériences qu'il devra vivre en classe, les manuels qu'il devra consulter, les discussions qu'il devra mener et comparer..., pour défendre sa réponse. En

*suite de l'article en page 19*

# Images de l'histoire

Par: Pierre Berthiaume et  
Fernand Ouellet

Un nouveau didacticiel en histoire générale et un premier pas vers le PROGICIEL ÉDUCATIF EN HISTOIRE GÉNÉRALE.

Lors du dernier congrès, plusieurs d'entre vous ont assisté à notre atelier portant sur l'informatique en histoire générale. Nous vous avons alors présenté le concept d'un progiciel éducatif en histoire générale, concept que nous avons précisé dans un article du Bulletin d'avril 1985. Plusieurs participants s'étaient montrés sceptiques tandis que d'autres, aussi naïfs que nous, semblaient partager notre foi. Nous revenons, un an plus tard, vous présenter le fruit de notre travail.

Les sceptiques ont tout de même eu raison, car pour la réalisation de ce

premier jalon les limites budgétaires et technologiques, qui sont intimement liées, ont entraîné d'importantes concessions sur le concept de départ. Les autres auront peine à croire qu'il s'agisse du même projet mais pourront se consoler en constatant que nous avons quand même franchi un premier pas. Le défi qui nous incombe maintenant, en tant qu'auteurs, c'est d'accepter que cette première version soit diffusée sans qu'elle n'ait été expérimentée et de trouver l'énergie nécessaire pour poursuivre la réalisation du concept originel. D'autre part, le défi qui nous reviendra, à tous en tant qu'utilisateurs, sera de trouver des ordinateurs disponibles dans nos écoles; et d'avoir la patience d'utiliser des appareils et des produits que plusieurs ont

comparés à l'audio-visuel en omettant de dire que les appareils et le matériel audio-visuels étaient beaucoup plus faciles d'accès.

Nous vous présentons maintenant, la fiche technique du didacticiel Images de l'Histoire, une brève description générale et ses objectifs. Lors de notre atelier au prochain congrès, après la présentation du didacticiel si l'échéancier de production est respecté, nous ferons appel à des volontaires pour participer à la phase d'expérimentation de la copie de validation sur le terrain. Si tout se déroule comme nous le souhaitons au niveau de la production et de l'expérimentation, le didacticiel Images de l'Histoire devrait être disponible au printemps 1987.

## FICHE TECHNIQUE

<p><b>Le didacticiel</b> Titre du didacticiel: <u>Images de l'Histoire</u> selon une idée originale de Pierre Berthiaume et de Fernand Ouellet Version française: 1.0, 1986 Titre de la série: <u>Progiciel éducatif en Histoire générale</u> Nombre de disquettes: 1 Nom du producteur: La Commission scolaire Jérôme-Le Royer et le CDAME (Centre de développement des applications de la micro-informatique à des fins éducatives) 500, boul. Crémazie est, Montréal H2P 1E7</p>	<p><b>Le sujet et le groupe-cible</b> Discipline: Histoire générale Clientèle-cible: Les élèves de 2e classe du secondaire Groupe d'âge: 13-14 ans Cycle: 1er cycle du secondaire</p> <p><b>La configuration informatique requise</b> Type de micro-ordinateur: Max 20E ou IBM et compatibles Mémoire requise: 256 Ko Nombre de lecteurs de disque: 1 Périphériques d'entrée ou autres: Imprimante</p>
---	--

## DESCRIPTION GÉNÉRALE

Images de l'Histoire est un didacticiel en histoire générale permettant à l'élève de compléter une démarche d'analyse à partir d'une image prise dans un manuel ou dans un volume de référence. Il pourra ainsi constituer un dossier de 6 fiches d'analyse dont l'information pourra être sauvée et imprimée, exception faite de l'image qui à ce stade ne peut être digitalisée. Le didacticiel offre à l'élève, et de façon presque constante, une aide directe pour lui fournir des informations sur les étapes à franchir pour

réaliser son travail. Il guide l'élève dans sa démarche en utilisant une zone de dialogue permanente au bas de l'écran.

Ce didacticiel, qui s'adresse à la clientèle du cours d'histoire générale, découle du problème pédagogique engendré par la difficulté qu'ont plusieurs élèves à appliquer de façon rigoureuse une méthode d'analyse de document. Il correspond aussi à un désir bien évident de favoriser une utilisation plus active des images de nos manuels et des volumes de référence escomptant ainsi améliorer

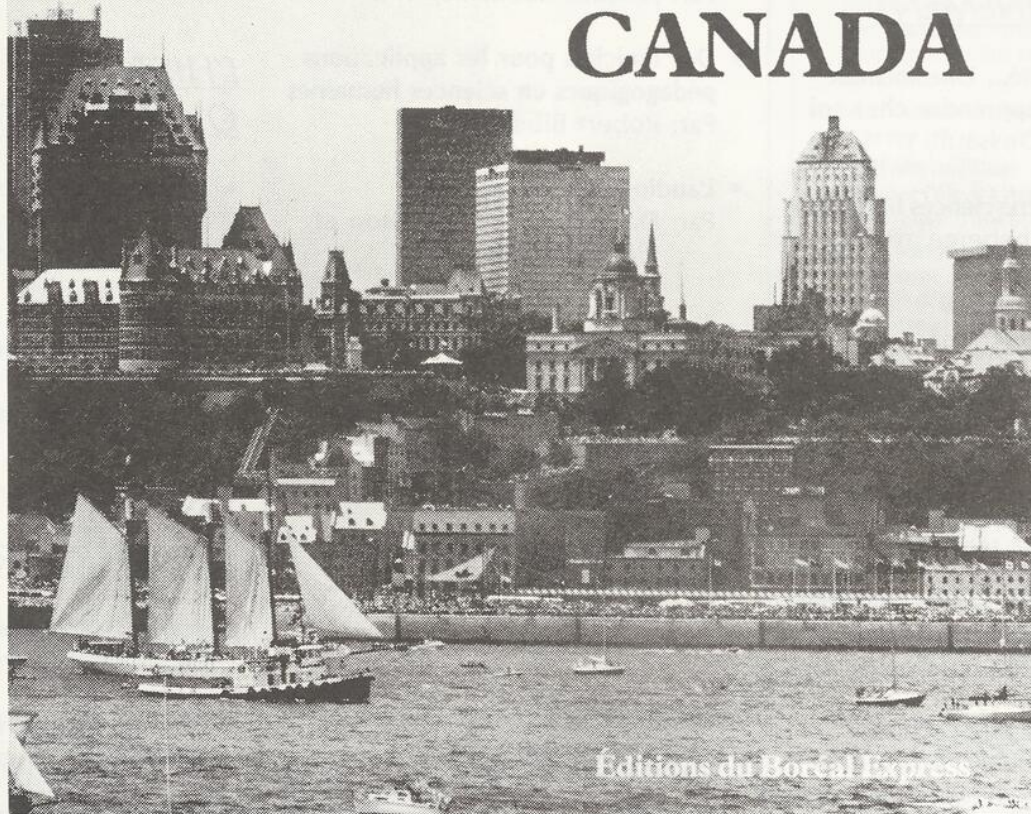
la perception du temps chez nos élèves.

Le didacticiel répond à cette double problématique en obligeant l'élève à procéder à une analyse systématique de l'image qu'il a choisie afin de vérifier l'hypothèse présentée: "Je suis persuadé(e) que l'image que j'ai choisie correspond à une donnée historique du programme d'histoire générale 214 et je vais tenter de le démontrer". Cette hypothèse de travail pourrait être précisée par le professeur en spécifiant le module ou la notion à traiter.

# Un superbe manuel conçu pour vous faciliter la tâche

LOUISE CHARPENTIER  
RENÉ DUROCHER  
CHRISTIAN LAVILLE  
PAUL-ANDRÉ LINTEAU

## NOUVELLE HISTOIRE DU QUÉBEC ET DU CANADA



Le CEC est heureux de s'associer aux Editions du  
Boréal Express pour la diffusion exclusive de cet ouvrage.

■ **Manuel**  
448 pages  
relié

■ **Cahier d'activités**  
312 pages  
feuilles détachables, trouées

■ **Guide pédagogique**  
276 pages  
feuilles détachables, trouées

**CEC**

Centre Educatif et Culturel inc.

8101, BOUL. METROPOLITAIN, MONTREAL (QUEBEC) H1J 1J9 TEL. (514) 351-6010

## Le volume 24 en un coup d'oeil

N.D.L.R. Les sections **ENSEIGNEMENT** et **HISTOIRE** du Bulletin de liaison recèlent des réflexions et des analyses sur plusieurs sujets de l'heure concernant l'enseignement de l'histoire. Nous présentons, ici, un sommaire de tous les articles parus en 1986 sous ces deux sections.

### L'enseignement

#### PERFECTIONNEMENT

- **La Télé-Université... Une formule moderne pour apprendre chez soi**  
Par: Huguette Dussault, n° 1
- **Les didacticiels en sciences humaines**  
Par: Jean-Yves Théberge, n° 2
- **Le filon du dépanneur!**  
Par: Denise Tellier, n° 3
- **Une sortie de classe au pays du sphinx**  
Par: Pierre Carle, n° 5

#### DIDACTIQUE

- **Le musée, un apport didactique au milieu scolaire: oui, mais...**  
Par: Mario Laforest, n° 1
- **Les nouveaux manuels d'histoire... à travers la lunette du "programme"!**  
Par: Robert Martineau, n° 2
- **Travailler avec un "ensemble pédagogique"?**  
Par: Louise Charpentier, n° 3
- **Des activités... d'apprentissage?**  
Par: Gilles Berger, n° 5

#### MOYENS

#### D'ENSEIGNEMENT

- **Le château Ramezay au service de l'enseignement de l'histoire**  
Par: Léa Mercier, n° 1
- **Les cahiers d'exercices en histoire<sup>(2)</sup>... les fruits d'un débat**  
Par: Robert Martineau, n° 1
- **L'utilisation d'un diaporama-synthèse d'histoire en classe**  
Par: Jacques Robitaille, n° 2
- **Des logiciels pour les applications pédagogiques en sciences humaines**  
Par: Robert Bibeau, n° 3
- **L'audio-visuel se meurt-il?**  
Par: Danielle Dion-McKinnon et Pierre Lalongé, n° 5

#### ÉVALUATION

- **Les résultats scolaires: source de motivation et de punition?**  
Par: Michel Labelle, n° 3
- **La définition du domaine d'un programme d'études**  
Par: René Jobin, n° 5

#### PARUTIONS/ ENSEIGNEMENT

- **Des interventions françaises intéressantes!**  
Par: Christian Laville, n° 1
- **Pour enseigner l'histoire...**  
Par: Christian Laville, n° 2

- **L'école méprisée!**  
Par: Robert Martineau, n° 3
- **Images de l'histoire**  
Par: Pierre Berthiaume et Fernand Ouellet, n° 5
- **Un "Guide de ressources audiovisuelles en histoire générale"**  
Par: Robert Martineau, n° 5

### L'histoire

#### L'HISTOIRE

#### QUI S'ENSEIGNE

- **À propos d'"Histoire et civilisations au vingtième siècle"**  
Par: François Carrier, n° 2
- **La concentration sciences humaines au collégial en pleine réforme**  
Par: Gilles Pesant, n° 3

#### LES GRANDS ANNIVERSAIRES

- **Bonne fête, Monsieur Mesplet**  
Par: Michel Roch, n° 1
- **Fêter un bicentenaire, pourquoi?**  
Par: Michel Bourgault, n° 2
- **Philippe Aubert de Gaspé**  
Par: Michel Roch, n° 3
- **Biscuits, vélo et "liberty"**  
Par: Michel Roch, n° 5

## LA RECHERCHE

- **Les études avancées en histoire à l'UQAM**  
Par: Jean-Claude Robert, n° 1
- **La vulgarisation scientifique au Québec: 1880-1900**  
Par: Louis Augé, n° 2
- **"Les ouvriers mouleurs à Montréal, 1859-1881"**  
Par: Peter Bischoff, n° 3
- **Les fermières au Québec**  
Par: Ghislaine Desjardins, n° 5

## PARUTIONS/HISTOIRE

- **Au nom du progrès**  
Par: Michel Roch, n° 1
- **Le Québec à la plume**  
Par: André Brien, n° 2
- **Des plaquettes chouettes**  
Par: Denise Tellier, n° 2
- **Note de lecture**  
Par: Louis Augé, n° 3
- **Le Bouclier d'Athéna**  
Par: Louis Augé, n° 5

## DISCIPLINES COMPLÉMENTAIRES

- **La philatélie**  
Par: Robert Martineau, n° 3
- **Étude génétique et démographique des maladies héréditaires**  
Par: Louise Desautels, n° 5

### *suite de l'article de la page 14*

plus de trouver la réponse, l'élève doit pouvoir expliquer comment il y est arrivé. Il doit même devenir capable de construire les jeux. Est-ce ça un élève actif et un enseignant "ingénieur"?

Ces pistes montrent qu'il existe d'autres modèles pour bâtir des activités plus enrichissantes que les mille et une questions de "savoir lire" qu'on trouve dans les "cahiers d'activités".

On pourrait encore parler de Piaget, de Rogers, etc. et on y trouverait des approches pour les activités ouvertes et les travaux de recherche. On pourrait parler de Skinner qui a sophistiqué, par des éléments de renforcement, des types d'exercices dont l'approche est indubitablement efficace pour l'acquisition de connaissances et de réflexes. La comparaison des exercices à la skinérienne et les tentatives du genre de "nos cahiers d'activités" font poser bien des questions didactiques. On pourrait enfin parler des chercheurs qui ont expérimenté des approches pour les objectifs de type affectif, etc.

- Quand s'en servira-t-on?
- Quand les didacticiens de pédagogie générale ou spécialisée entraîneront-ils leurs étudiants à produire et à publier à partir d'expérimentations?
- Quand les maîtres associés permettront-ils à leurs stagiaires des expérimentations inspirées de ce qu'ils apprennent à l'Université?
- Quand les éditeurs abandonneront-ils le concept de "cahiers d'activités" de type "LOCOMOTIVE (ré. TV)" de leurs manuels ou vice-versa?
- Quand l'éditeur officiel du Québec risquera-t-il l'édition innovatrice et "non payante" à court terme (ré. C.N.D.P.)
- Quand les éditeurs utiliseront-ils une partie de leurs profits dans la créativité?

### *suite de l'article de la page 16*

Images de l'Histoire constitue un outil d'apprentissage pour l'élève qui l'amènera à développer une plus grande rigueur intellectuelle, un esprit de synthèse et une meilleure perception spatio-temporelle.

### LES OBJECTIFS

#### Objectif général

Développer chez l'élève une plus grande rigueur intellectuelle, un esprit de synthèse et une meilleure perception spatio-temporelle.

#### Objectif terminal

Produire un dossier regroupant les informations obtenues lors de la démarche d'analyse, l'indication précisant si l'hypothèse a été confirmée et un texte synthèse.

#### Objectif intermédiaire 1

Amener l'élève à vérifier des hypothèses.

#### Objectif intermédiaire 2

Amener l'élève à pratiquer une méthode rigoureuse d'analyse de documents.

#### Objectif intermédiaire 3

Améliorer chez l'élève son esprit de synthèse par la production de textes synthèses.

L'ensemble des objectifs vise le développement de certaines habiletés intellectuelles relatives à la pratique de la méthode historique. Ces habiletés correspondent aux buts poursuivis par le programme d'histoire générale. Tout au cours de l'activité, l'élève pourra développer des habiletés relatives à la mesure du temps, à la localisation spatio-temporelle et à l'analyse systématique d'un document.

## ERRATUM

Une erreur s'est glissée lors de l'impression du programme du congrès. Vous pouvez effectuer, sans frais, vos réservations à l'hôtel Roussillon - Saguenay.

Au numéro:

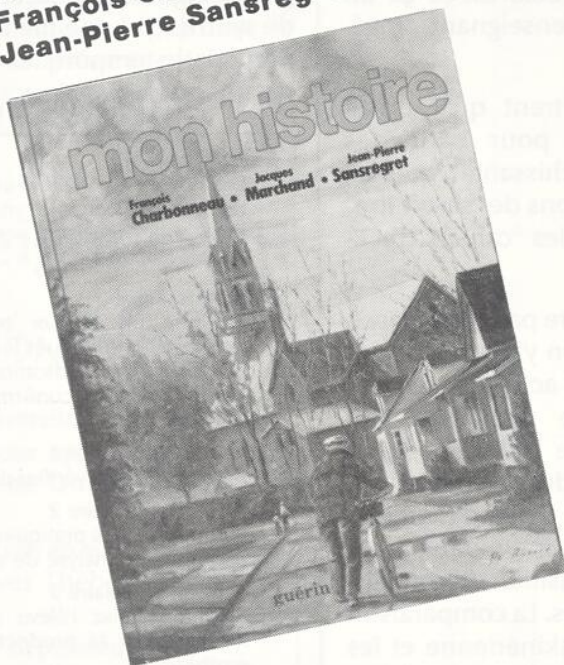
**1-800-361-3774**

INFORMATIONS

APPROUVÉ PAR LE M.É.Q.

# mon histoire

de Jacques Marchand  
François Charbonneau  
Jean-Pierre Sansregret



- Des introductions actualisantes
- Un vocabulaire rendu facile
- Des résumés simples et concis
- Un texte à la portée d'étudiants du secondaire
- Un livre qui répond à tous les objectifs du programme
- Un livre qui peut suivre le professeur presque à la période près
- Un livre qui tient compte de la capacité d'absorption de l'élève et du nombre de périodes
- Un livre qui questionne
- Un livre qui pose des énigmes

## Les 7 modules

### MODULE 1

L'Empire français d'Amérique

### MODULE 2

La société canadienne sous le Régime français

### MODULE 3

La Conquête et les débuts du Régime britannique

### MODULE 4

Les débuts du parlementarisme

### MODULE 5

Le Québec et la Confédération

### MODULE 6

Le développement industriel

### MODULE 7

Le Québec contemporain (1939 à nos jours)

MANUEL DE L'ÉLÈVE - 25,95\$  
ISBN-2-7601-1390-6 (524 pages)

CAHIER D'ACTIVITÉS - 9,00\$  
ISBN-2-7601-1507-0 (206 pages)

GUIDE DU MAÎTRE - 49,95\$  
ISBN-2-7601-1487-2 (460 pages)



# guérin

**l'éditeur des écoles**

4501, rue Drolet, Montréal (Québec)  
H2T 2G2 Tél. (514) 842-3481

# Un "Guide de ressources audiovisuelles en histoire générale"

Par: Robert Martineau  
Conseiller pédagogique — CECM

Pour le bénéfice de ceux que l'article de Pierre Lalongé et Danielle Dion-McKinnon a ébranlé<sup>(1)</sup>, et pour répondre à un besoin exprimé par les enseignants de deuxième secondaire, je me permets de souligner la parution, il y a déjà quelques mois, d'un Guide de ressources audiovisuelles en histoire générale. Publié par la CECM, l'ouvrage de plus de deux cents pages a été réalisé par Catherine Doré sous la direction d'Yves Lenoir, conseiller pédagogique à la même commission, afin de répondre à une demande en ce sens faite par des enseignants.

Le guide comprend, pour chacun des modules, un ensemble de fiches sur de multiples ressources audiovisuelles disponibles pour l'enseignement/apprentissage de ce programme. Vous pourrez vous-mêmes apprécier la structure de l'ouvrage et sa pertinence en consultant la fiche ci-contre, extraite du guide.

Finalement, les intéressé(e)s pourront en obtenir une copie, au coût de 9,00\$ auprès de monsieur Yves Grandjean de la CECM, en appelant au 598-6189.

<sup>(1)</sup> Voir dans ce numéro l'article en question intitulé "L'audio-visuel est-il mort?", pp. 22-27.

		Guide de ressources audiovisuelles en histoire générale 2e secondaire
<b>TITRE DE LA RESSOURCE:</b> ICARE		<b>TYPE DE RESSOURCE:</b> Audio-visuel
<b>OBJECTIF TERMINAL:</b> 3.1: Aspects de la vie à Athènes au 5e siècle avant Jésus-Christ		<b>REFERENCE AU PROGRAMME:</b> Module 3
<b>OBJECTIF(S) INTERMEDIAIRE(S):</b> 3.1.1: Vie socio-culturelle à Athènes		<b>RELATION AVEC LES AUTRES OBJECTIFS:</b>
<b>RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES:</b> <b>Producteur(s):</b> Wolf Koenig <b>Réalisateur(s):</b> Paul Bochner <b>Distributeur/année:</b> <b>Minutage:</b> 7 minutes / 42 secondes <b>Série:</b>		<b>RESUME ET COMMENTAIRE:</b> A la fois évocation et résurrection, ce film d'animation ranime le passé, jette le spectateur dans le monde fabuleux de la Grèce antique et l'invite à découvrir la physionomie, le caractère et l'histoire d'un de ses dieux les plus familiers: Icare. Les dessins, les couleurs et l'agencement parfait des éléments du film redonnent à ce mythe ancien le caractère envoûtant qui lui est propre. Film sans paroles. (Prix: Oberhausen)
<b>NATURE DE LA RESSOURCE:</b> Film		<b>COTE:</b> - technique: - pédagogique:
<b>LIEU D'OBTENTION:</b> O.N.F.		<b>COÛT:</b> Gratuit

Par: **Danielle Dion-McKinnon**  
 Collège Jésus-Marie de Sillery  
 et **Pierre Lalongé**  
 École Atelier — CECM

## L'audio-visuel se meurt-il?

### COMMENT ENSEIGNE-T-ON L'HISTOIRE AUX ENFANTS DU QUÉBEC?

Au Québec, dans l'enseignement de l'histoire comme dans les autres disciplines, il existe plusieurs approches pédagogiques. Il serait probablement erroné de porter un jugement sur l'ensemble de la situation. Ainsi plusieurs enseignants attachent beaucoup d'importance à la mémoire alors que d'autres sont fondamentalement centrés sur la réussite aux

examens de fin d'année ou, ce qui est plus rare, veulent rendre leurs élèves capables d'appliquer la méthode historique. Des objectifs fondamentaux aussi différents ne peuvent que provoquer des styles d'enseignement opposés. Pour nous, il existe un lien très étroit entre les styles d'enseignement et la personnalité du maître. De ce style d'enseignement dépend le type de relation et de comportement qui s'établit entre le maître et l'élève. Le tableau des typologies des quatre grands modes d'apprentissage ci-joint,

permet de voir où vous vous situez dans ces quatre approches pédagogiques différentes. Ne cherchez pas à vous localiser exclusivement dans l'un des quatre quadrants, vous vous apercevrez que vous avez retenu des éléments de chacun d'eux, tout en constatant que vous vous reconnaissez davantage dans l'un d'eux. Vous conviendrez aussi qu'il existe certainement un modèle d'enseignement qui correspond à chacune de ces approches.

### TYOLOGIE DES QUATRE GRANDS MODES D'APPRENTISSAGE UTILISÉS AU QUÉBEC

<p><b>APPROCHE ACTIVE LIBRE</b></p> <p><b>Origine du mouvement:</b> courant alternatif britannique puis californien, s'installe difficilement au Québec vers 1970.</p> <p><b>Principale intention de développement:</b> faire des créateurs capables de sortir des sentiers battus.</p> <p><b>Ce que l'on attend des élèves:</b> qu'ils créent, inventent et réalisent des projets de plus en plus nouveaux.</p> <p><b>Premier critère de réussite:</b> l'imagination fertile des élèves.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Objectifs définis par les élèves</li> <li>• Les élèves sont actifs</li> <li>• Le principal rôle du maître en est un de soutien</li> </ul>	<p><b>APPROCHE DYNAMIQUE OUVERTE</b></p> <p><b>Origine du mouvement:</b> courant pédagogique réformiste inspiré du groupe de Rome, débute au Québec vers 1975.</p> <p><b>Principale intention de développement:</b> s'assurer de la formation globale des personnes.</p> <p><b>Ce que l'on attend des élèves:</b> qu'ils pratiquent les méthodes propres aux diverses disciplines.</p> <p><b>Premier critère de réussite:</b> l'autonomie intellectuelle des élèves.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Objectifs définis par les élèves et le maître en fonction des diverses disciplines</li> <li>• L'élève et le maître sont également mais différemment actifs</li> <li>• Le maître est un animateur et un coordonnateur</li> </ul>
<p><b>APPROCHE STRUCTURALISTE</b></p> <p><b>Origine du mouvement:</b> courant nord-américain très répandu, s'installe fortement au Québec à partir de 1966.</p> <p><b>Principale intention de développement:</b> la compréhension des contenus pré-déterminés dans chacun des programmes.</p> <p><b>Ce que l'on attend des élèves:</b> qu'ils réussissent les examens aux diverses tranches du programme.</p> <p><b>Premier critère de réussite:</b> la compréhension par micro-objectifs.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Objectifs définis par les programmes</li> <li>• L'élève est passif face à l'approche, le maître peut adopter tous les styles</li> <li>• Le maître doit savoir garder l'attention des élèves</li> </ul>	<p><b>APPROCHE ENCYCLOPÉDIQUE</b></p> <p><b>Origine du mouvement:</b> courant européen traditionnel d'avant 1966.</p> <p><b>Principale intention de développement:</b> transmettre aux élèves de nombreuses connaissances générales.</p> <p><b>Ce que l'on attend des élèves:</b> qu'ils mémorisent le plus de connaissances possible.</p> <p><b>Premier critère de réussite:</b> tout savoir par coeur.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Objectifs définis par le maître et les institutions en place</li> <li>• Le maître est actif, l'élève est passif face à l'approche</li> <li>• Le maître est un savant qui sait tout</li> </ul>

### CINQUANTE ANS D'AUDIO-VISUEL AU QUÉBEC

L'audio-visuel est apparu au début du siècle mais uniquement sous des formes graphiques. En réalité, il faut attendre le rapport Parent et la création des polyvalentes pour voir se répandre l'usage de l'audio-visuel à

des fins scolaires. Il y avait bien des précurseurs mais généralement ceux-ci utilisaient leur matériel personnel. Si les appareils de projection étaient nombreux et disponibles, on ne peut en dire autant du matériel à projeter. Pendant cette période les enseignants de géographie utilisent plus que les autres ce nouveau moyen d'enseigne-

ment. Dans le cas de l'histoire, les productions, ou bien proviennent de l'Europe, ou bien sont des dramatiques produites pour la télé. Généralement le matériel est produit en anglais et traduit, sans aucune adaptation, en français.

L'utilisation que vous faites de

l'audio-visuel est liée directement à l'approche pédagogique que vous pratiquez. Ainsi:

- Si vous vous situez dans l'approche encyclopédique, il est probable que vous utilisez occasionnellement des diapositives ou acétates où vous faites observer des détails, des tableaux, des cartes et que vous vérifiez par la suite dans un questionnaire si ces éléments ont été bien assimilés et compris par les élèves;
- Si vous vous situez dans l'approche structuraliste, probablement que vous n'utilisez presque plus l'audio-visuel, vous manquez de temps, le programme est trop chargé. Si, occasionnellement, vous utilisez un document, il y a de bonnes chances que ce soit un film 16mm

et cela pour approfondir des données déjà étudiées en classe;

- Si vous vous situez dans l'approche active libre, ce n'est pas vous qui décidez de passer un film mais un élève ou un groupe d'élèves qui aura fait une découverte et voudra la faire partager aux autres. Il se peut même que ce soit vos élèves qui aient produit le document. Ici le film joue deux rôles: c'est une source d'information pour les élèves qui n'ont pas étudié le sujet et un moyen de communication pour transmettre le fruit d'une recherche;
- Si vous vous situez dans l'approche dynamique ouverte, votre décision d'utiliser un moyen audio-visuel relève essentiellement de la planification présente dans votre ensei-

gnement. Cela peut prendre la forme d'un ensemble multi-média, d'un acétate, de cassettes, d'un film fixe, d'un vidéo ou d'un film 16mm, ici tous les moyens sont bons, ce qui prime c'est l'efficacité de l'outil. La présentation peut être faite à la classe ou à un groupe d'élèves. Il y a rarement un dédoublement avec l'enseignement donné en classe. Ce matériel peut servir de déclencheur, d'outil principal d'information ou de moyen de synthèse. La projection est soit précédée d'une mise en situation ou suivie d'un débat. Le plus grand défi est de sélectionner les documents ayant un niveau de langage approprié, de trouver des documents sur l'ensemble des sujets à aborder et d'assurer une juste répartition des projections à travers l'année scolaire.

ÉVOLUTION ET PLACE DE L'AUDIO-VISUEL COMME MOYEN DIDACTIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT AU QUÉBEC

Période	Technologie et appareils	Nouvelles disciplines utilisatrices	Attitudes et réactions des enseignants
Avant 1935	Impression de grandes cartes et tableaux monochromes	Géographie Religion	Sauf pour ce qui est des cartes géographiques, ce matériel est jugé dispendieux, il est inaccessible.
1935-1945	Divers projecteurs	Agronomie	Matériel toujours inaccessible à cause du prix.
1945-1955	Impression en couleur de grands tableaux et projecteurs 16mm N&B	Anglais Calcul	Projection de films en noir et blanc lors d'activités spéciales. L'école ne possède pas le matériel nécessaire.
1955-1960	Tourne-disques, magnétophes à ruban, films fixes, projecteurs à diapositives et films 16mm en couleur	Biologie Musique	Le matériel est maintenant varié, mais les écoles n'ont pas encore le réflexe d'acheter ce matériel. Les rares enseignants qui utilisent l'audio-visuel, le font à partir de leur équipement personnel.
1960-1975	Acétates, projecteurs opaques, cassettes et diaporamas	Histoire	Accessibilité de l'équipement pour le réseau scolaire. Invasion du matériel dans les classes sans véritable esprit critique.
1975-1980	Vidéo noir et blanc Ensembles multi-média	Sciences Économie Écologie Éd. physique	Attitude de plus en plus critique des enseignants. Le matériel d'utilisation est peu pédagogique.
1980-1985	Vidéo couleur Ordinateurs	Français Mathématiques	Désenchantement général des utilisateurs, mais début d'un nouveau style de productions plus pédagogiques.
1985-1990	Simplification de l'équipement	Toutes	Production de matériel soutenant le travail de l'enseignant. Constitution d'équipes de techniciens et de pédagogues.

Des articles publiés dans  
 l'Annuaire de l'Éducation  
 et de la Formation  
 de l'Ontario - 1984

## L'audio-visuel se meurt-il?

### LE CAS DE L'HISTOIRE

Dans le cas de l'histoire, il existe deux situations bien distinctes: l'histoire générale et l'histoire nationale. Les productions européennes, toutes centrées sur l'antiquité et l'histoire de l'art, traitaient peu de la vie quotidienne. Austères et peu dynamiques, elles convenaient mal à l'histoire générale. En histoire nationale, les seules productions disponibles étaient des dramatiques produites pour la télé à l'époque du noir et blanc. Le matériel avait généralement été produit en anglais et traduit sans adaptation en français.

À cette époque, pour être un enseignant à la mode, il fallait, une fois par semaine, passer un film, en espérant que la pellicule ne casse pas. Puis ce fut l'âge d'or des perfectionnements en audio-visuel. Ces cours visaient d'abord à résoudre des problèmes techniques (ex. changer une lampe), puis à produire son propre matériel didactique (ex. acétate à rabats). On se préoccupait peu de la qualité pédagogique de ce que l'on présentait même si plusieurs avouaient que certains élèves profitaient de la noirceur des projections pour somnoler. On sentait qu'il y avait un malaise dans l'utilisation du matériel

audio-visuel mais il était encore difficile d'en évaluer les causes et encore plus d'y apporter des remèdes.

Entre temps, les productions canadiennes se sont faites plus nombreuses. À partir de 1960, l'ONF lance des films fixes sur la Nouvelle-France, sur les personnages politiques, sur les explorations et la colonisation, sur les Amérindiens et le régime seigneurial. Cette série de films fixes en couleur a comme défaut principal que tous les films se ressemblent. La lecture des bas de vignette devient vite monotone. Les maîtres apprécient peu les projections



de films fixes, ils sont obligés de rester près de l'appareil, de suivre sans esprit critique l'ordre des images et de faire eux-mêmes le commentaire. Le contenu historique est généralement mal adapté aux programmes.

Une nouvelle série de diapositives, avec volumes commentés, L'histoire du Canada en images, produite par l'ONF pour le Musée national de l'homme, fait son apparition en 1974. Cette fois on vise deux des étapes de la pratique de la méthode historique: la cueillette et l'analyse des données. Dans cette série, on ne cherche pas à frapper l'imagination des élèves ou à embellir et simplifier le passé. On se fait sérieux, on utilise des documents d'archives, des graphiques, des cartes, des tableaux statistiques. Cette collection, plus souple d'utilisation, parce que constituée de diapositives, très riche en documents authentiques, est plus didactique mais est moins attrayante pour les élèves. Malheureusement, ce matériel est peu connu des enseignants.

Au cours des dernières années, l'ONF s'est remis au travail en produisant des ensembles multi-médias (films fixes et bandes sonores avec commentaires et dramatique) sur les Hurons (1982), sur Jacques Cartier (1983) et sur la traite des fourrures (1984). Ces productions et collections, conformes à l'esprit et aux contenus des programmes en sciences humaines au Québec sont encore ignorées par la presque totalité des enseignants.

Même avec ces productions récentes, il semble que les enseignants d'histoire demeurent méfiants. Ont-ils décidé d'ignorer toute nouvelle production à cause des vices passés?

Croient-ils qu'il soit impossible en histoire de renouveler le style, le rôle, l'approche et la qualité des productions? Quand on interroge les distributeurs de productions audio-visuelles, ils nous avouent que les ventes de matériel en géographie, en biologie, en français, en langue seconde, en nutrition et alimentation, sont 10 à 20 fois plus nombreuses que dans le domaine de l'histoire. Les enseignants d'histoire ont-ils perdu à tout jamais le goût de découvrir du matériel didactique audio-visuel nouveau?

Il est facile de trouver des motifs pour ne pas utiliser l'audio-visuel dans son enseignement: le transport du matériel, les tracasseries administratives, le mauvais ordre des appareils, un local inadéquat, la difficulté de faire venir les documents, la rareté des documents, des élèves turbulents dans la noirceur et des documents mal adaptés aux nouveaux programmes.

Ces raisons sont certes valables mais il nous faut les dépasser, c'est aussi l'occasion de soulever certaines questions avec l'administration et de trouver des solutions avec ses confrères. Quand avez-vous lu pour la dernière fois la description des nouvelles productions présentées dans un catalogue? Vous auriez peut-être des surprises, certains vides se sont peut-être comblés.

Depuis deux ans, une nouvelle série, cette fois en vidéo, Notre histoire au quotidien se trouve sur les tables de travail de l'ONF. Dans ces productions, on dépasse l'analyse du passé politique pour observer la vie quotidienne des gens qui ont fait notre passé. Ces films sont conçus pour recréer l'époque et l'esprit des

faits, susciter l'intérêt des élèves et provoquer leurs réactions, faciliter le travail des enseignants et permettre d'amorcer la pratique de la méthode historique.

Que diriez-vous de posséder une série historique traitant des sujets suivants?

1. Tête de pioche ou la construction des grands édifices à Montréal vers 1745;
2. À toute vapeur ou la construction des chemins de fer dans les Bois francs vers 1850;
3. À la sueur de ton front ou la colonisation de l'Abitibi vers 1930;
4. Monter un bateau ou la construction navale à Québec vers 1740;
5. La marque du fer ou la vie dans les forges de la Mauricie entre 1770 et 1830;
6. Partir c'est mourir un peu ou le grand exode des Canadiens vers les filatures de coton de la Nouvelle-Angleterre;
7. De l'énergie à revendre ou l'industrialisation grâce au développement électrique dans la région de Shawinigan;
8. François Cloutier, dit Labonté, habitant ou le système seigneurial en Nouvelle-France vers 1673;
9. Au nom du roi ou l'installation des loyalistes au Bas-Canada.

Seraient-ils utiles à votre enseignement?

Les quatre premiers scénarios sont terminés et la production du premier film est presque achevée. Le tout s'annonce comme étant d'une valeur inestimable dans notre enseignement. Quelle sera notre réponse?

### L'ÉLÈVE ET L'AUDIO-VISUEL

Le défi pour tout enseignant est de créer chez ses élèves la motivation à apprendre. L'audio-visuel, sur ce point, sait être d'un premier support pour le maître. Le visionnement de documents se traduit par une multitude d'observations de faits, de détails et d'atmosphères qui aident l'élève à poser ses premières hypothèses. La curiosité de l'élève est piquée, son intérêt grandit. Il ne faut pas oublier que la moitié des élèves sont des visuels, ils ont droit à une approche en accord avec leur mode d'apprentissage. Pour eux, une image vaut réellement mille mots! Tout apprentissage s'accompagne d'un effort intellectuel, avec l'audio-visuel s'ajoute des notions de plaisir et une diminution des tensions qui rendent le climat de la classe agréable et productif. Placé dans un cadre détendu, l'élève offre moins de résistance au travail et apprend presque sans s'en apercevoir. Il n'est pas rare en histoire d'entendre les élèves dire: "Laissez-nous donc tranquilles avec vos vieux problèmes, cela ne nous concerne pas!..." Faire voir aux élèves des images intéressantes et attrayantes réactive leur goût d'apprendre. On augmente le processus de rétention de l'information chez les élèves quand on ajoute aux messages verbaux, des signaux visuels.

### LE MAÎTRE ET L'AUDIO-VISUEL

Il existe certains facteurs-clés à ne

pas oublier pour réussir cette technique d'enseignement. Présenter le contenu du film à l'avance et d'une façon dynamique pour susciter l'emballlement pour le sujet, respecter l'intérêt des élèves, ne pas multiplier ni allonger les séances de projection et ne pas présenter de films périmés.

Si le film est trop complexe ou trop long, il ne faut pas hésiter à le morceler, à l'interrompre. On peut se lasser autant de l'audio-visuel que de l'enseignement magistral. La réussite de votre cours est une question de planification et de mise en scène! L'enseignant devrait préparer des grilles d'analyse et des pistes de questionnement pour le visionnement des films et l'audition des cassettes. Bien sûr, cela demande une préparation réfléchie mais ces grilles demeurent pertinentes d'une année à l'autre et, dans ce domaine, plus que dans tout autre, les enseignants peuvent s'entraider et s'échanger du matériel.

Avez-vous déjà constaté qu'une projection est l'occasion favorable pour les enseignants d'observer l'attitude et l'attention de ses élèves et d'adapter par la suite ses interventions d'une façon individualisée?

Les diapositives, les films fixes, les films 16mm, les acétates et les vidéo-cassettes sont autant de ressources à explorer, la diversité dans l'emploi des types d'appareils et la variété des styles de documents sont un facteur-clé de votre réussite. Les élèves d'aujourd'hui sont critiques, ils se lassent rapidement. L'enseignant qui utilise toujours le même moyen audio-visuel est aussi peu motivant que celui qui ne se sert que du tableau noir. Les professeurs considérés comme les meilleurs admettent volontiers qu'ils

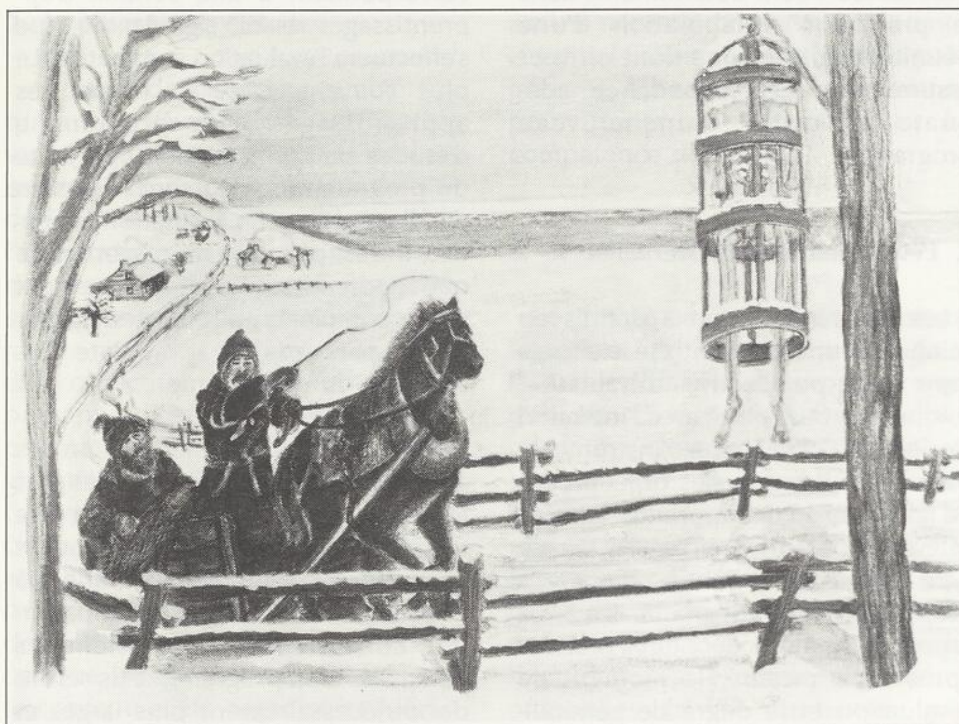
varient leur mode d'enseignement trois à quatre fois par leçon. Pour eux la banque de matériel audio-visuel est un choix de plus. On peut renforcer la compréhension des faits et simplifier une notion abstraite ou complexe en utilisant des stratégies d'enseignement variées.

Avant, pendant ou après la projection, le maître invite ses élèves à participer et à retourner à l'information observée pendant la projection. Le passé se structure, prend forme, s'actualise. L'enseignant utilise le tableau, il se fait conteur, il clarifie les points obscurs, il complète; une véritable discussion s'engage. L'attention est soutenue, les élèves sont motivés.

L'audio-visuel favorise la répétition et la redondance. C'est un instrument incomparable pour activer la mémoire permanente. De plus l'abstrait se transforme en réel, c'est vrai puisque je le vois!

Une bonne stratégie à développer est de varier continuellement le moment où vous utilisez l'audio-visuel dans vos cours. En réalité, on peut l'utiliser comme amorce d'un sujet, en guise d'explications, ou pour effectuer une bonne synthèse.

En guise de conclusion, on pourrait dire que même si l'utilisation de l'audio-visuel est liée au style propre de chaque enseignant, il ne faut pas abandonner son emploi dans l'enseignement de l'histoire. Les programmes se sont renouvelés, les productions audio-visuelles transformées, à nous d'en profiter. Le temps est venu de dresser l'inventaire de nos ressources. Si le matériel est inutile ou inutilisable, il faut se résoudre à le



remiser à tout jamais. Prenons une heure ou deux pour consulter les catalogues récents et suggérer à nos collègues l'achat de quelques nouveaux titres. Au prochain congrès, allons faire un tour du côté des exposants et dans les salles de projection où l'on nous présente sur demande les documents disponibles sur le marché.

#### QUELQUES SUGGESTIONS D'UTILISATION

Comme amorce, l'ensemble multi-média Courir les rivières (N° de série de l'ONF 215C 0284 007) permet aux élèves de vérifier leurs connaissances et de les initier à la dynamique économique et sociale du commerce des fourrures.

Dans la série J'ai une histoire produite par le MEQ, le N° 16 Les gagne-petits vous assure un succès boeuf. Sa présentation provoque une avalanche de questions. La curiosité des élèves est à son paroxysme. Leur intérêt est assuré pour les prochains cours.

Les 30 diapositives et le cahier d'accompagnement sur L'exploitation forestière dans la vallée de l'Outaouais (N° de série de l'ONF 535C 0374 031) de même que les diapositives d'accompagnement et le cahier sur L'évolution des moyens de transport dans la région du Saint-Laurent et des Grands Lacs 1828-1860 (N° de série de l'ONF 535C 0374 036) ne nécessitent, après leur utilisation que peu d'autres explications.

Pour dresser le bilan des changements survenus au Québec durant les années 1950, il vous sera impossible de battre vous-même le succès du vidéo de la série "Le 30-60" de Radio Québec, La culture et les loisirs populaires.

Vous pouvez également faire la synthèse des changements politiques effectués au Québec durant les années 1960-1980 par la présentation de l'audio-vision de la série "Crises et changements": La révolution tranquille et l'avènement du parti québécois (N° MBC 710).

Vous constaterez que sur ces périodes de notre histoire, le matériel récent est riche et abondant. Il sait soutenir l'enseignant dans son travail.

# La définition du domaine d'un programme d'études

Par: René Jobin

Responsable des programmes de sciences humaines — MEQ

Depuis quelques années, l'évaluation des apprentissages semble préoccuper de plus en plus le monde de l'enseignement. Au ministère de l'Éducation du Québec, dans les commissions scolaires et dans les écoles, les pédagogues réfléchissent sur le sujet, s'interrogent sur leurs façons de faire habituelles et proposent des avenues nouvelles. C'est ainsi qu'apparaissent depuis un an des définitions du domaine des programmes d'études ou de modules et des nouveaux types d'examens. Dans et par cette production initiée tantôt par le MEQ, tantôt par le milieu, on sent une intention bien arrêtée d'améliorer les méthodes d'évaluation et de les rendre plus conformes à l'esprit des nouveaux programmes qui insistent largement sur le savoir-faire des élèves. À l'intérieur de ces premières tentatives, toutes les personnes intéressées au "problème" d'une évaluation améliorée ont trouvé des réponses à leurs questions, tantôt au niveau rationnel lui-même, tantôt au niveau de l'instrument de mesure. Toutes ces trouvailles ont donné lieu à des échanges très fructueux ou à des mises en commun desquels ont surgi petit à petit certains lieux sûrs ou conclusions qui sont plus liées à la démarche ou au comment définir le domaine d'un programme qu'à la définition du concept; elles tiennent plus d'une recherche appliquée que d'une étude théorique.

Dans le présent article, on développera quelques points pratiques à considérer lors de la définition du domaine d'un programme. On traitera d'abord de certains aspects de l'évaluation sommative, de l'influence du programme d'études lui-même et du rôle de la démarche disciplinaire. Ces

trois facteurs sont déterminants dans le processus d'élaboration d'une définition du domaine dont on veut assurer une correspondance adéquate à l'esprit d'un nouveau programme.

## 1. L'évaluation sommative

Les domaines qu'on a définis en sciences humaines ont été élaborés dans une perspective d'évaluation sommative, c'est-à-dire avec l'intention d'orienter la conception d'instruments de mesure dont un des objectifs est de faire le bilan des apprentissages de l'élève. Jetons un bref regard sur ce type d'évaluation qui se compare à l'évaluation formative sous les trois aspects suivants: la décision à prendre après avoir mesuré, le moment de l'évaluation et le degré de généralisation des apprentissages.

L'évaluation sommative suppose une décision qui a un caractère permanent: on se prononce sur ce qui devrait être acquis, contrairement à l'évaluation formative qui fait porter la décision sur ce qui est en cours, sur la pratique quotidienne, afin de réorienter l'apprentissage ou l'enseignement. En sommatif, la décision, même si on peut la remettre en cause, présente un caractère un peu définitif, en ce sens qu'elle oriente l'avenir de l'élève soit par une sanction d'études, soit par la promotion pour un niveau d'études supérieur, ou pour un cours plus avancé.

Le moment de l'évaluation constitue un aspect particulier de l'évaluation sommative. En effet, en raison d'une prise de décision d'une certaine importance, c'est à la fin d'une étape

correspondant à une somme d'apprentissages assez significatifs que s'effectuera l'évaluation sommative. Le plus souvent, c'est au terme des apprentissages d'un programme d'études ou d'une partie importante du programme qu'on sent le besoin de faire le bilan. En évaluation formative, il n'est pas nécessaire d'attendre que l'apprentissage ou l'enseignement soient complétés pour tenter de situer l'élève par rapport à l'atteinte des objectifs du programme.

Enfin, le degré de généralisation des apprentissages évalués, lié de très près au moment de l'évaluation, doit être très élevé: on se situera au niveau de la synthèse, ce qui nous amènera à circonscrire des objets d'évaluation qui correspondent aux éléments essentiels d'un programme. Ils seront donc nécessairement plus larges et plus globalisants que ceux vérifiés en cours d'apprentissage. L'évaluation sommative fait le bilan des apprentissages, non pas pour établir la moyenne des différentes notations relevées en cours d'année, mais pour les résumer à un moment donné, ce qui est bien différent. Une compréhension juste de ces quelques traits distinctifs de l'évaluation sommative apparaît essentielle à la définition du domaine d'un programme d'études, dont l'objectif premier est précisément de sélectionner les éléments essentiels et représentatifs du programme lui-même.

Si la connaissance des caractéristiques de l'évaluation sommative aide en partie à délimiter les intentions d'une définition du domaine d'un programme, ce sont le programme d'études lui-même et la démarche disciplinaire qui en préciseront le contenu.

## 2. Le programme d'études

À cause de certaines caractéristiques de l'évaluation sommative voulant qu'on détermine les éléments essentiels d'un programme, ce dernier devient le guide incontesté dans l'élaboration de la définition du domaine. On aura donc une connaissance très approfondie du programme, en reconnaissant derrière chacun des objectifs d'apprentissage ses principes directeurs et ses grandes orientations. Approfondir un programme d'études en fonction de l'apprentissage ou de l'enseignement, c'est apprendre à le lire d'une manière analytique en reconnaissant chacune de ses parties ou éléments et la façon dont ils sont structurés. Dans cette optique, il s'agit de se rappeler que si le contenu a été organisé et hiérarchisé d'une telle façon, par exemple, par module et par unités, c'est pour favoriser et pour faciliter les apprentissages et l'enseignement. Cependant, quand arrive le moment de faire le bilan des apprentissages de tout un programme, il faut procéder à une nouvelle lecture du programme, complémentaire à la première, soit celle qui procède par synthèses. Cette grille de lecture comporte des nouveaux fils conducteurs ou des nouveaux axes qui sont supra-modulaires et qui vont regrouper nécessairement des réalités plus globales et plus complexes. Ces éléments-synthèses peuvent être des thèmes, des conjonctures, des grands événements, des phénomènes, des aspects de société ou des habiletés considérées comme telles. On les découvre en cherchant dans plusieurs modules les éléments semblables, différents, permanents, plus complexes ou englobants. Cette opération nous

amène nécessairement aux éléments essentiels et représentatifs d'un programme, les seuls jugés nécessaires pour porter un jugement sur la compétence de l'élève.

## 3. La démarche disciplinaire

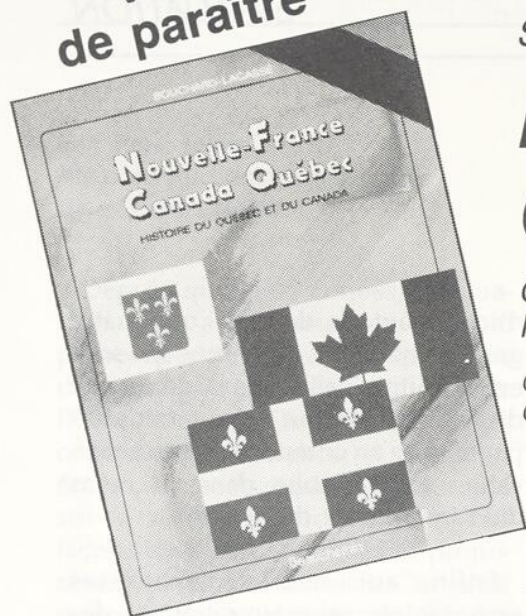
Le troisième et dernier facteur important qui influence une définition du domaine d'un programme d'études, c'est la démarche disciplinaire, ce cheminement simple et logique que suit habituellement l'esprit humain pour comprendre le réel ou résoudre des problèmes. Ce cheminement méthodologique comporte des étapes ou des opérations dont l'ordonnance est simple, mais rigoureuse. Par exemple, ces façons ordonnées de lire du temps, une société ou un espace sont clairement annoncées dans les programmes de sciences humaines et développées dans les guides pédagogiques. Toutes les opérations ou tâches concrètes qu'elles génèrent sont implicitement comprises dans les verbes d'action utilisés dans le libellé des objectifs d'apprentissage du programme. Le "décrire" ou l'"analyser" utilisés en histoire n'ont pas la même portée que ceux employés en géographie. La description de l'évolution d'une société n'a pas les mêmes caractères que la description d'une centrale hydro-électrique. C'est donc par les lunettes de la démarche disciplinaire et du contenu qu'on arrive à bien circonscrire les habiletés exprimées dans un programme. Une fois ces habiletés définies, on peut réaliser une certaine hiérarchisation qui devient la taxonomie de la discipline elle-même. Ce nouvel éclairage nous amène à regrouper tous les verbes

d'action autour de trois ou quatre grandes habiletés-synthèses qui sont en définitive celles de la démarche disciplinaire et qui seront traduites par la suite en comportements observables et vérifiables dans les items d'un instrument de mesure.

Enfin, aux habiletés-synthèses seront joints, selon un rationnel, des contenus-synthèses: ce sont ces nouveaux ensembles clairement exprimés, appelés dimensions, qui sont en réalité les éléments essentiels d'un programme et qui deviennent les grands objets d'évaluation devant servir à mesurer et à porter un jugement et une décision sur la compétence de l'élève.

Même si une définition est établie à partir d'un programme, il n'en demeure pas moins une nette distinction entre les deux. Le programme dicte à l'enseignant quoi enseigner tandis que la définition du domaine lui dit quoi évaluer en sommatif, tous les deux étant issus des mêmes orientations et des mêmes principes directeurs. Le domaine d'un programme, une fois qu'il est bien défini, n'est pas à reprendre tous les ans. Il doit être considéré comme une partie intégrante du programme, tellement que, s'il avait été rédigé au même moment que le programme, il aurait constitué sans aucun doute son dernier chapitre.

Vient  
de paraître



Secondaire IV (Histoire nationale)

# NOUVELLE-FRANCE CANADA QUÉBEC

Claude Bouchard  
Robert Lagassé

Cet ouvrage est conforme au nouveau programme d'histoire du Québec et du Canada pour le secondaire et permet à l'élève:

- de se familiariser avec les moments les plus importants de l'histoire du Québec et du Canada;
- de développer sa compréhension synthétique de l'histoire;
- de reconnaître le rôle joué par différents groupes ethniques dans l'histoire du Québec et du Canada;
- de mieux comprendre les réalités actuelles en fonction de l'histoire du Québec et du Canada;
- de poursuivre une démarche pédagogique axée sur la compréhension des réalités du milieu;
- d'utiliser une approche chronologique ou thématique.

Nombreuses cartes historiques de lecture et d'interprétation facile;  
Illustrations, photos et schémas permettant de compléter les explications;  
Nombreuses lignes du temps donnant une vision rapide et globale des événements.

## NOUVELLE-FRANCE CANADA QUÉBEC

- Manuel de l'élève 21 X 28 cm, 375 pages
- Guide du maître 21 X 28 cm, 60 pages

27,50 \$  
à déterminer

Parution  
octobre 1986

Secondaire IV (Cahier d'activités)

# HISTOIRE NATIONALE

Robert Lagassé

## UN CAHIER D'ACTIVITÉS ET SON CORRIGÉ

Ce cahier est adapté à la clientèle du secondaire IV et constitue le plus varié de tous ceux qui ont été produits jusqu'à présent en histoire du Canada. Il respecte l'esprit du nouveau programme, dont il rappelle les objectifs, tout en faisant appel à de nombreuses habiletés suggérées dans le guide pédagogique.

Les exercices, différents et complémentaires de ceux du manuel, sont conçus de façon à rendre ce cahier compatible avec certains des autres manuels proposés aux élèves. Ces exercices sont souples, courts, faciles à réaliser et dynamiques.

- 23 types d'exercices différents
- 75 illustrations ou photos
- 40 cartes muettes
- 12 dessins originaux (à reproduire)

## HISTOIRE NATIONALE

- Cahier d'activités, 112 pages 6,50 \$
- Cahier d'activités (corrigé), 112 pages 16,00 \$

Editions Beauchemin

381, RUE SAINT-JACQUES  
MONTRÉAL (QUÉBEC) H2Y 3S2  
TÉL.: (514) 842-1427

Par: Michel Roch  
Séminaire de Joliette

## LE "SECOND DÉBUT" D'UNE GRANDE DAME

Les journaux et revues (entre autres, Actualité et Géo) des derniers mois n'ont pas raté l'occasion de narrer l'histoire de la gardienne d'Ellis Island, la Statue de la Liberté, où débarquent depuis toujours et jour après jour les opprimés, les réfugiés et les proscrits du monde.

Offerte par la France pour commémorer le centenaire de la révolution américaine, cette statue se veut aussi colossale que le continent qui l'abrite et à la mesure des espérances des hommes qui recherchent son aile protectrice. Pour son 100<sup>e</sup> anniversaire de 1986, la Dame a fait sa toilette et revêtu ses plus beaux atours grâce à la générosité des Américains. Ils goûtent à n'en pas douter ce spectacle d'une digne centenaire qui célèbre la liberté, la démocratie et l'ouverture au monde.

La fête de la grande Dame, c'est la fête des Américains de toutes souches; c'est la fête du continent et celle de l'Histoire même. Symbole puissant de la liberté et d'un monde nouveau, elle semble toute prête à répondre aux appétits du monde. Son diadème ne porte-t-il pas sept pointes pour représenter les sept mers et les sept continents? Elle s'ouvre donc à tous et ne rejette personne en principe. Sa flamme, comme un phare, guide les incompris du monde vers une terre d'asile où tous les espoirs sont permis à ceux qui retroussent leurs manches et aspirent à des temps meilleurs.

Symbole de l'initiative, du travail et de la ténacité dans la recherche du mieux-être, elle ne s'insurge même pas d'être elle-même l'objet d'un commerce presque irrespectueux de son noble âge. La frénésie qu'elle dégage ne rend-elle pas cet Américain capable de louer son loft avec vue sur le port de Manhattan pour 25 000\$... un week-end? Business is beautiful!

Avec tout le battage publicitaire qui accompagne la renaissance de la statue de la Liberté, on doit reconnaître que les

## Biscuits, vélo et "liberty"

Américains se gargarisent de leur symbole, qu'ils mettent le paquet. Oui, ils font de la publicité! Oui c'est une forme de propagande! Oui, c'est du marketing! Mais rien n'empêche que "l'American Dream", pour des millions d'Américains, immigrants et fils d'immigrants, c'est une réalité, où qu'ils soient dans l'échelle sociale. Peut-être faudrait-il le demander aux 150 Tamouls récemment débarqués chez nous au Canada, oui, mais en Amérique, avant tout! Avec la nouvelle toilette de la Dame, "the show must go on..."

### ROULER... ROULER... ROULER...

L'année 1986 va s'écouler et je n'aurai pas eu le temps de vous parler du centenaire de la bicyclette célébré à Ottawa un peu plus tôt cette année.

Le vélo! Quel merveilleux moyen de locomotion! Pédaler pour pédaler, ce n'est pas intéressant. Pédaler pour se déplacer vers un site à visiter, vers des amis ou tout simplement pour se créer une santé, voilà une motivation suffisante pour enfourcher son deux roues et prendre les routes (secondaires) d'assaut.

C'est surprenant le nombre de kilomètres qu'on peut avaler au cours d'un été rien qu'à rouler dans sa région, empruntant une route par-ci, une route par-là, pour finalement s'apercevoir qu'on a quadrillé son coin de pays, qu'on est prêt à refaire certains trajets plus enchanteurs ou même qu'on lorgne sur les routes qui débouchent dans la région du voisin. Ce que je ferai sûrement l'an prochain le long du Richelieu et dans l'Estrie.

Pour nous qui sommes en histoire, c'est sur deux roues que nous devrions l'apprendre, la sentir, la vivre, la palper dans ses paysages, ses monuments, ses gens (accueillants au possible pour les cyclistes assoiffés), ses rangs, ses vieilles maisons, ses fouilles archéologiques (Montréal et Québec)... et que sais-je encore! Ah oui! Sa gastronomie. Car il faut bien le dire, si vous pensez perdre du poids en faisant de longues randonnées,

oubliez ça tout de suite. Car faire du vélo, c'est pédaler, boire énormément et manger à petites et grosses doses, mais combien souvent!

En parlant de rouler et de manger, comment mangez-vous vos biscuits OREO? Croquez-vous le biscuit tel quel, froidement, sans aucun regard pour sa forme ronde et son dessin qui rappelle quelque écriture oubliée?

Avalez-vous rapidement la première gaufrette après l'avoir détachée délicatement de sa jumelle, prenant un soin jaloux de laisser le sucre en une seule pièce alléchante? Vous attaquez-vous ensuite lentement à la garniture blanche onctueuse, vous délectant à petite dose de ce nectar sucré pour ensuite, ce plaisir éteint, croquer rapidement la deuxième gaufrette presque insipide? Répétez-vous l'expérience une fois? deux fois? trois fois même avant de vous coucher? Arrosez-vous le tout d'un grand verre de lait frais?

Peut-être vous débarrassez-vous d'abord des deux gaufrettes noires pour vous réserver le suprême délice du sucre blanc pour la fin? Êtes-vous de cette vague d'amateurs OREO qui en recherchent le goût dans le succulent délice du double crème ou dans l'OREO à la crème glacée ou dans le lait malté à saveur OREO?

Si vous vous reconnaissez dans l'un ou l'autre des cas ou dans plusieurs, vous méritez, comme moi, de fêter dignement le 75<sup>e</sup> anniversaire de votre biscuit préféré. C'est quoi en chiffres 75 ans de production OREO? 100 milliards de biscuits, de quoi faire 130 fois le tour de l'Équateur ou deux fois l'aller-retour de la terre à la lune. Quel étrange escalier! Par les temps qui courent, c'est sûrement plus sécuritaire que n'importe quel navire de l'espace. On est plus sûr de partir et plus sûr de revenir! Pour le moment, ce petit biscuit, somme toute bien innocent, est vendu dans 25 pays et détient la faveur de 10% du marché américain. Ce soir avant de vous coucher, pourquoi ne pas l'essayer? Ça change rien d'en manger, mais...

Par: Ghislaine Desjardins  
Conseil d'administration — SPHQ

## Les fermières au Québec

### Les Cercles de fermières et l'action féminine en milieu rural entre 1915 et 1944.

Qui ne connaît pas l'existence des Cercles de fermières? On en entend parler périodiquement lors de débats entourant certaines questions controversées. Mais sait-on qu'il s'agit là de l'organisation qui a regroupé et qui regroupe encore le plus grand nombre de femmes au Québec? Qu'elle est aussi la seule à avoir survécu aux changements économiques et sociaux qui ont marqué la province, particulièrement le milieu rural au 20<sup>e</sup> siècle? Il n'en fallait pas plus pour stimuler notre curiosité et nous inciter à retourner aux origines du mouvement.

L'étude de l'organisation à travers la revue et les publications officielles des Cercles de fermières nous a permis de retracer les objectifs ainsi que les rôles économique, social et politique proposés aux femmes rurales.

Spécifions au départ que c'est une canadienne, Adelaide Hunter Hoodless, qui fut l'instigatrice du premier mouvement mobilisant les femmes de la campagne au siècle dernier. Originaire de l'Ontario, elle fonda le premier cercle à Stoney Creek en 1897. Rapidement des organisations semblables se développèrent à travers le monde, et à l'heure actuelle, plus de neuf millions de femmes sont ainsi regroupées au sein de l'Associated Country Women of the World (ACWW).

Au Québec, contrairement aux mouvements féminins ruraux anglophones, les Cercles de fermières sont une création du ministère de l'agriculture et le clergé intervient directement dans la vie interne du mouvement. Cependant, le fait que le membership augmente rapidement et que l'on retrouve très tôt des cercles implantés dans toutes les régions du Québec prouve très certainement qu'ils répondaient à un besoin imminent.

En effet, il faut se rappeler que le monde rural est en pleine mutation à l'époque. La mécanisation des travaux agricoles nécessite l'achat de nouvelles machines, engrais, outils, insecticides que ne peuvent se procurer les plus pauvres. La spécialisation de la production et son intégration à l'économie marchande font en

sorte que plusieurs familles délaissent l'agriculture et se dirigent vers les grandes villes afin de pouvoir gagner leur vie dans l'industrie. Les Cercles de fermières s'opposent à ce phénomène et apparaissent du même coup comme un mouvement de résistance à l'urbanisation et à l'industrialisation.

En outre, les changements qui surviennent en milieu agricole affectent directement la vie des fermières car avec la mécanisation des travaux par exemple, elles sont peu à peu refoulées presque exclusivement aux tâches ménagères. On assiste donc graduellement à une différenciation des fonctions économiques entre l'homme et la femme dans l'unité familiale et à une masculinisation de la profession agricole. C'est donc aussi pour sauver leur rôle de productrice que les femmes rurales se regroupent. Leur objectif est de demeurer les "véritables associées de leurs maris au sein de l'exploitation agricole". Pour ce faire, elles organisent la formation professionnelle de leurs membres et offrent des cours (production laitière et apicole, filage, tissage, couture, tricot, etc.) qui leur permettront de rapporter un numéraire à la famille.

Par ailleurs, les Cercles de fermières ont aussi pour objectif de faire revivre les réseaux traditionnels d'entraide et de charité qui caractérisaient le milieu rural. Elles organisent l'assistance maternelle à la campagne, s'occupent des malades, des vieillards, des familles pauvres, etc. En ce sens, elles se situent dans le prolongement des nombreuses associations féminines apparues dans le monde occidental au tournant du siècle. Celles-ci visaient, entre autres, à venir en aide aux populations défavorisées puisque l'État se déchargeait de cette responsabilité la confiant aux communautés religieuses et aux organismes bénévoles.

Reste à se demander pourquoi les Cercles de fermières ont tenu au niveau politique un discours conservateur tout au long de cette période allant même jusqu'à s'opposer au suffrage féminin. Sans se prononcer fréquemment sur le sujet, la revue a tout de même à quelques reprises défini sa pensée. En 1932, par exemple, à la suite du débat mené à la Législature sur le vote des femmes, la revue publie

une lettre au premier ministre du Québec, Alexandre Taschereau, pour le remercier de s'être prononcé contre le droit de vote pour les femmes. De la même façon, la revue prend position contre les mouvements féministes qui réclament l'égalité des droits entre l'homme et la femme.

Il faut expliquer cette réaction par la perception que les femmes rurales ont des revendications mises de l'avant par certains mouvements tels la Ligue des droits de la femme ou l'Alliance canadienne pour le vote des femmes du Québec, qui n'ont d'ailleurs pas centré leur travail de conscientisation sur le milieu rural. Il leur parvient un écho déformé par la propagande officielle qui établit une équation automatique entre féminisme et abolition de la famille. Or, la famille est justement le lieu d'intervention privilégié des fermières, elle y ont investi leur vie, et celle-ci constitue le cadre et le lieu même de leur travail. Rien d'étonnant alors à ce qu'elles se portent à la défense de ce qu'elles croient menacé.

Alors que leurs activités n'étaient guère valorisées par la société, les femmes rurales et les fermières se sont regroupées pour proclamer à la face du monde: "Oui nous avons un rôle à jouer dans la société et il est fondamental." Plutôt que de remettre en question ce rôle, elles l'ont exalté au plus haut point. Elles ont popularisé la fête annuelle des mères et ont entonné l'hymne à la gloire de la maternité, chantant aux femmes du peuple que c'est sur leurs genoux que se forme la nation. De là, il n'y avait qu'un pas à franchir pour soutenir la propagande nataliste de l'époque et le mouvement pour "la revanche des berceaux".

Enfin, on ne peut que constater, aujourd'hui, la clairvoyance des fermières du début du siècle qui avaient bien vu qu'avec la modernisation des campagnes, l'agriculture était en train de leur échapper. Le mouvement des femmes collaboratrices est d'ailleurs là pour en témoigner puisque leurs revendications ressemblent étrangement à celles des Cercles de fermières de 1915: faire reconnaître le rôle, l'idéal et l'apport économique des femmes dans l'agriculture.

<sup>1</sup> En 1982, les Cercles de fermières regroupaient plus de 76,000 membres.

Par: Louis-Édouard Augé  
École secondaire Vaudreuil

## Le Bouclier d'Athéna

"Face à l'anarchie féconde des marchands hollandais, la raison monarchique se lève et appelle les hommes à l'ordonnance de sa souveraine majesté. Et la perfide Albion joue de l'un et de l'autre, fait son profit des deux, s'en inspire, les amalgame en une monarchie ploutocratique dont les Français éblouis par le Roi-Soleil, par les lumières des philosophes, par les révélations de la déesse Raison et par la foudre de l'aigle napoléonien ne comprendront qu'à Waterloo que le traître du répertoire était le deus ex machina du théâtre de leur gloire".<sup>1</sup>

Comment ne pas être accroché par un tel extrait? Jean Duché réussit ce tour de force en nous faisant partager les espoirs et les angoisses d'un paysan saintongeais intemporel; je m'explique. Ce paysan est le héros intangible, invisible parce que non-nommé qui décrit comment les événements mondiaux l'atteignent et se manifestent dans son univers immédiat. De prime abord, il serait facile de considérer un tel projet comme démesuré, non-vérifiable, non-académique car vouloir embrasser l'histoire de l'Occident européen dans sa totalité peut relever du romanesque et non du métier d'historien. Mais, en fait, où réside la frontière entre ces deux domaines?

La chronique Parution/histoire du présent numéro du Bulletin sera particulière car je la désire dans le prolongement de la saison estivale. Elle sera impressionniste plutôt que d'être rigide et formelle. Au départ, je devais faire le compte-rendu des Mécaniciens grecs de l'École d'Alexandrie mais le texte et le propos étant nettement théoriques et ardu je décidai de réserver mon commentaire pour un numéro ultérieur du Bulletin.

Suite à un résumé très bref dans un quotidien (*La Presse*), j'entrepris donc la lecture de l'ouvrage de Duché. Quelle surprise! En lieu de m'attendre à un texte savant et difficile d'approche, je me retrouvai devant un récit fertile en rebondissements, alerte, clair, humoristique et agréablement caustique.

Le Bouclier d'Athéna est divisé en trois parties; la première s'intitule: Le chemin de l'esprit. Elle couvre la période s'étendant entre l'apparition des premiers homo sapiens jusqu'au milieu du XIIIe s. Elle traite de l'émergence et des premiers balbutiements de nos ancêtres jusqu'à l'effervescente période qui vit l'Europe se couvrir de cathédrales. Le propos de l'auteur est de nous faire revivre comment l'homo sapiens devenu homo sapiens sapiens émergea de la majesté impériale de Rome pour se retrouver seul face à l'héritage oublié des dieux celtes. Période ténébreuse s'il en fut une où les différentes communautés européennes se cherchent une identité et où l'on voit s'ébaucher les fondations premières de la féodalité. Évoluant dans cet espèce de magma indifférencié où régnait l'esprit des lois, les Gaulois, ou plutôt, "nos ancêtres les Gaulois" surent évoluer pour former la trame de la société médiévale. Une fois le cap de l'an mil passé, laissant derrière eux leurs appréhensions millénaristes, "nos ancêtres" entamèrent ce que Duché considère comme le "plain-chant des enfants de Dieu" et où ceux-ci connurent une période extrêmement riche et laissèrent libre cours à leur exubérance. Laissons plutôt Duché nous parler de la Vierge Marie:

"Mais n'est-elle pas le ciel sur la terre, au portail occidental de Reims,

cette vierge tendre et timide dont un léger déhanchement suggère les courbes adorables, une main retenant les plis de sa robe, l'autre posée sur sa poitrine, l'oeil rêveur légèrement étonnée de ce qui lui arrive? Je vous salue femme pleine de grâce dont l'homme a tant besoin sur la terre comme au ciel".<sup>2</sup>

Toute cette joyeuse vitalité n'allait pas durer. La deuxième partie de l'oeuvre de Duché couvre la fin du XIIIe s. au milieu du XVIe s. Entre le ciel et la Terre nous relate les heures sombres dans lesquelles se débattaient les héritiers des bâtisseurs de cathédrales. Pourquoi cette brisure soudaine? L'auteur suggère plusieurs hypothèses: improductivité des terres, celles-ci ne suffisant plus à nourrir une population de plus en plus nombreuse, déboisement excessif, nonchalance et auto-satisfaction endémique. Duché penche pour une explication plus "philosophique". En effet, une fois digéré le fruit de la connaissance, pourquoi ne pas en goûter un autre? "Dans le milieu de notre XIIIe s., Adam et Eve commencent à rêver, timidement, obscurément, d'une autre pomme de la connaissance celle qui ne nourrit pas les intuitions spirituelles mais la science expérimentale gouvernée par la Raison".<sup>3</sup>

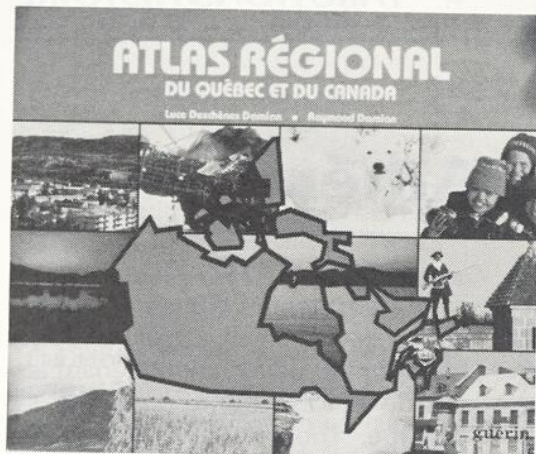
(à suivre)

<sup>1</sup> Jean Duché, *Le Bouclier d'Athéna; l'Occident, son histoire et son destin*, T.I., Robert Laffont, Paris, 1983, p. 257.

<sup>2</sup> J. Duché, op. cit., p. 117

<sup>3</sup> Ibid., p. 125

## 2e cycle au primaire



# ATLAS RÉGIONAL DU QUÉBEC ET DU CANADA

approuvé par le M.E.Q.

LUCE DESCHÊNES DAMIAN

RAYMOND DAMIAN

**19,45\$**

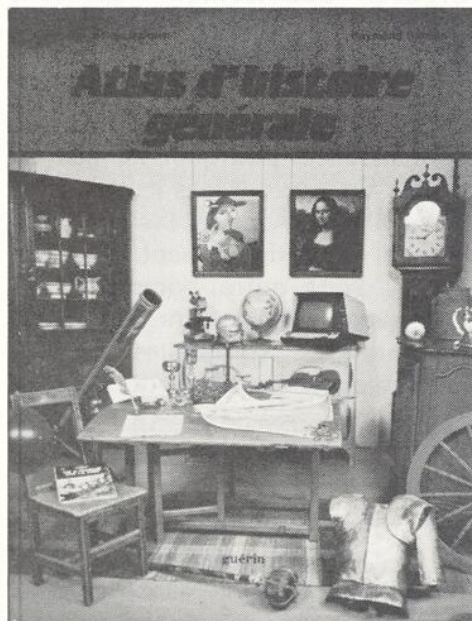
Le Québec est un grand territoire, et le Canada un territoire plus grand encore. Pour les étudier et les bien regarder, il faut les réduire et les simplifier. Les cartes et les photographies aident à y parvenir. Elles permettent d'observer des détails d'une région donnée et aussi des caractéristiques d'endroits plus grands que cette région.

Pour aider à comprendre ce qu'est une carte, plusieurs pages ont été consacrées au début de l'atlas, à l'explication des parties d'une carte.

À la fin de l'introduction, apparaît la liste des cartes qui figurent dans l'Atlas régional du Québec et du Canada.

ISBN-2-7601-1258-6 (397 p.)

## 2e secondaire



# Atlas d'histoire générale

APPROUVÉ PAR LE M.É.Q.

LUCE DESCHÊNES DAMIAN

RAYMOND DAMIAN

**19,45\$**

Afin de mieux dégager les mécanismes de l'évolution, l'Atlas d'histoire générale est découpé en tranches agencées selon un ordre chronologique: l'être humain préhistorique et certaines «premières civilisations», les traits fondamentaux des civilisations athénienne et romaine dans l'Antiquité, la société médiévale en Europe occidentale, l'expansion européenne dans le contexte de la Renaissance, les aspects déterminants de l'ère des révolutions en Occident, et la continuité et le changement qui sont l'héritage du siècle actuel, sans oublier certains aspects de notre histoire locale.

Tous ces faisceaux lumineux sur les sociétés du passé, dont l'étude est susceptible d'éclairer le présent, sont soutenus par des lignes de temps.

Enfin, dans le but de maintenir l'intérêt, de susciter la curiosité et de briser une uniformité possiblement lassante, les cartes sont appuyées par des modes d'expression variés: photos, graphiques, croquis, œuvres d'artistes et textes d'appoint. Un index détaillé facilitera également un repérage rapide.

ISBN-2-7601-1388-4 (103 pages)

## Étude génétique et démographique des maladies héréditaires<sup>1</sup>

Par: Louise Desautels



**Avec patience, conscience et ténacité, un groupe de chercheurs de l'UQAC dirigé par M. Gérard Bouchard<sup>2</sup> a mis sur pied un fichier, déjà presque millionnaire en données pertinentes, qui permettra non seulement de mieux connaître, mais aussi de mieux soigner la population du Saguenay-Lac-Saint-Jean.**

Travailler non plus sur des échantillons ou de petits groupes, mais sur l'ensemble d'une population ayant vécu au cours du dernier siècle et demi dans une région particulière: quel chercheur, sociologue, démographe ou généticien n'a pas formulé ce souhait... tout en le qualifiant d'utopique.

C'est pourtant ce que permet le fichier-réseau de la population saguenayenne de l'Université du Québec à Chicoutimi.

Depuis 1972, un groupe de chercheurs de l'Université du Québec à Chicoutimi s'est en effet attelé à la tâche de dépouiller les registres paroissiaux du Haut et du Bas-Saguenay ainsi que du Lac Saint-Jean. En tout,

660 000 actes de baptême, mariage et sépulture ont été introduits dans la banque de données. Plus de 5000 fiches de ménages (gens apparentés ou non qui vivent dans une même résidence) tirées de divers recensements sont allées les rejoindre. Outre ce fichier central, plusieurs registres dits sectoriels apporteront des données complémentaires provenant des archives d'institutions (hôpital, école), d'actes notariés, de fiches d'embauche, etc.

Manipulés grâce à des logiciels de plus en plus raffinés, ces renseignements servent déjà de matière première à une quinzaine de recherches, tant dans le domaine des sciences humaines que dans le champ des sciences de la santé. Vu le caractère confidentiel des données et l'envergure de l'entreprise, toute l'étude est régie par la Société de recherches sur les populations (SOREP), dont le directeur, Gérard Bouchard, professeur en sociologie à l'UQAC, est aussi le principal instigateur du projet de

fichier. La SOREP a obtenu sa reconnaissance officielle comme groupe de recherche de l'UQAC en 1982.

Les travaux de nature sociologique, économique et culturelle se poursuivent dans de multiples champs: comportements démographiques (fécondité, nuptialité, mortalité), structures et rapports sociaux (hiérarchies, élites, école), culture (alphabétisation, religion, métissage et rapports ethniques).

Mais la nouvelle voie ouverte par l'étude génétique et démographique des maladies héréditaires prend de plus en plus d'importance depuis 1979. Ses possibilités d'application en matière de dépistage et de prévention, ainsi que l'ampleur du phénomène des maladies héréditaires au Saguenay n'y sont pas étrangers.

Pour ces études génétiques, le fichier de l'UQAC représente l'outil idéal de reconstitution des généalogies et des réseaux de parenté. En remontant les lignées et en recoupant les ancêtres de personnes atteintes, on espère mieux comprendre les modèles de transmission des maladies héréditaires et identifier les familles à risques. Ces travaux pourront sans doute ainsi diminuer la place que l'on attribue généralement au hasard dans l'incidence de pathologies d'origine génétique.

Les chercheurs de l'UQAC se sont assurés la collaboration d'experts biomédicaux des universités McGill et Laval, tout en jouissant du concours des médecins de la région. Deux maladies de type récessif ont d'abord été retenues pour fins de recherche: le rachitisme et la tyrosinémie.

Le rachitisme vitamino-dépendant atteint les enfants en bas âge (quelques mois) et compromet leur croissance. Causée par une carence en phosphate et en calcium, cette affec-

tion peut être traitée par l'administration de suppléments vitaminiques.

Quant à elle, la tyrosinémie rencontrée au Saguenay se manifeste par des problèmes hépatiques graves chez les nouveau-nés. Dépourvue de moyens thérapeutiques, la médecine ne peut leur éviter la mort à court terme.

Ces maladies sont dites récessives puisqu'elles ne se manifestent que lorsque deux gènes délétères identiques, transmis par chacun des deux parents, se retrouvent sur le chromosome. Le fait, confirmé par des études précédentes, que les gènes de certaines maladies étaient particulièrement répandus au Saguenay a renforcé la croyance populaire du type de développement régional, marqué d'un fort taux de consanguinité. Un tout petit nombre d'immigrants aurait ainsi colonisé la région et se serait ensuite reproduit entre eux, sans grand apport extérieur. La population actuelle serait alors en grande majorité issue de ces quelques dizaines de fondateurs et présenterait un bagage génétique restreint.

Les recherches réalisées à partir du fichier offrent une autre vision. Avant même de considérer le cas des personnes atteintes de maladies héréditaires, les chercheurs ont pu ébranler une première théorie: loin d'être à quelques unités, le nombre d'immigrants à la première génération se situerait entre 8000 et 10 000, pour la période 1840-1871. L'immigration ultérieure aurait aussi été assez importante, de même que les mouvements de population à l'intérieur de la grande région.

Pour la suite, on a relevé le nom des parents de 25 enfants rachitiques vitamino-dépendants et de 69 tyrosinémiques. On a aussi constitué un groupe-témoin de 25 couples. L'arbre généalogique de chacun des parents

— nécessairement porteur d'un gène délétère — a ensuite été établi grâce au fichier-réseau. Résultat? Aucun cas de consanguinité à signaler dans la filière du rachitisme, trois pour la tyrosinémie et trois chez le groupe-témoin.

Ces observations ont porté sur sept générations et sont renforcées par d'autres études qui établissent que la consanguinité est moins fréquente au Saguenay que dans l'ensemble de la province. Une dernière conclusion veut que le nombre de couples fondateurs (susceptibles d'avoir introduit le gène) soit très élevé: 280 pour les 25 couples porteurs de rachitisme.

Bien que tous ces résultats soient préliminaires et que d'autres études soient en cours, notamment au sujet de la maladie de Steinert, on commence à se représenter d'une autre façon la structure du bassin génétique régional.

Parmi les ancêtres d'une minorité de Saguenayens se trouverait un courant génétique qui aurait plus fortement qu'un autre marqué ses descendants. On se trouverait donc aujourd'hui en présence d'un petit noyau de sujets porteurs de la majorité des pathologies. Ce noyau est-il constitué de descendants éparpillés sur un territoire, regroupé au sein d'une micro-région, de certaines familles-souches? Les observations restent-elles valables pour les autres maladies héréditaires fréquemment rencontrées au Saguenay: hémochromatose, agénésie du corps calleux, ataxie de Freidreich? Peut-on évaluer le risque de maladies dont la dimension génétique n'est qu'un des facteurs en cause: diabète, cancer, maladies cardio-vasculaires? Autant d'avenues de recherche qui attendent les artisans de l'UQAC et leur réseau de collaborateurs.

L'équipe de Chicoutimi est une des

seules au monde à effectuer de tels travaux. Une autre unité de recherche se trouve à l'Utah University de Salt Lake City. On y dispose d'une banque de 1 200 000 dossiers individuels et leur expertise est renommée. C'est d'ailleurs un logiciel développé à Salt Lake City depuis 1976 qui est en cours d'implantation à l'UQAC.

Pour construire une généalogie ascendante ou descendante à partir du fichier-réseau de la population saguenayenne, on utilisait jusqu'à présent des programmes de jumelage automatique de données nominatives. Rendant possibles des opérations impensables sans système informatique, ces outils demandent cependant une intervention humaine fréquente.

Les variations orthographiques ou phonétiques de noms tirés des registres paroissiaux (Paul pour Napoléon, Gagner pour Gagnon), parfois même un changement complet (Gagnon pour Tremblay), exigent l'intervention du jugement humain. Le programme doit donc soumettre pour chaque génération une liste de candidats, ce qui réduit d'autant la rapidité d'exécution.

Le logiciel de Salt Lake City «GENISYS», évite ce problème puisque son mode d'accès aux informations lui permet de tenir compte de toutes les données concernant un même individu mais disséminées dans la banque.

Transféré sur un ordinateur récemment acquis, traité par un nouveau logiciel, le fichier de population ne souffre pas d'inertie. Prochaine étape: intégrer la région de Charlevoix qui fait partie du même corridor de peuplement et présente elle aussi des problèmes de maladies héréditaires.

<sup>1</sup> Texte reproduit de la revue RÉSEAU, mai 1984 - le titre original étant "La filière de la parenté".

<sup>2</sup> M. Gérard Bouchard est le conférencier invité au prochain congrès de la SPHQ à Jonquières les 3, 4 et 5 octobre prochains.

APPROUVÉ PAR LE M.É.Q.

# HISTOIRE GÉNÉRALE

## DE BERNARD DEFAUDON

### HISTOIRE GÉNÉRALE



guérin

Ce manuel d'histoire générale veut développer chez l'élève le sens de l'appartenance à une communauté humaine élargie, l'amener à apprécier des réalisations humaines et à s'ouvrir aux sociétés du passé pour tirer bénéfice de leurs expériences. Il veut aussi amener l'élève à découvrir des enjeux et des défis qui dépassent ceux de sa propre collectivité. Il vise, entre autres, la connaissance de faits, l'acquisition de concepts et d'habiletés, la pratique d'une méthode spécifique de travail et l'initiation à une rigueur intellectuelle susceptibles de favoriser chez le jeune adolescent le développement d'une pensée autonome. Ainsi, l'élève sera mieux armé pour connaître et comprendre la société à laquelle il appartient et éventuellement, pour agir de façon réfléchie sur son environnement social immédiat.

- Module 1 L'histoire et ses matériaux
- Module 2 La préhistoire et les premières civilisations et Rome
- Module 3 Athènes et Rome dans l'Antiquité
- Module 4 La société médiévale en Europe occidentale
- Module 5 Renaissance et expansion européenne en Amérique
- Module 6 L'ère des révolutions en Occident
- Module 7 Le siècle actuel

MANUEL DE L'ÉLÈVE - 25,95\$  
ISBN-2-7601-1387-6 (299 pages)

CAHIER D'EXERCICES - 9,00\$  
ISBN-2-7601-1394-9 (198 pages)

GUIDE DU MAÎTRE - 29,95\$  
ISBN-2-7601-1462-7 (183 pages)



# guérin

## l'éditeur des écoles

4501, rue Drolet, Montréal, Qué. H2T 2G2 Tél. (514) 842-3481

de la Préhistoire au siècle actuel

Bibliothèque nationale  
du Québec - Depot legal  
1700, rue Saint-Denis  
Montréal (Québec)  
H2X 3K6

PLEINS FEUX  
SUR L'HISTOIRE!

**erpi**

ÉDITIONS DU  
RENOUVEAU PÉDAGOGIQUE INC.  
8925, boulevard Saint-Laurent  
Montréal (Québec) H2N 1M5 Tél.: (514) 384-2690

**GUY DAUPHINAIS**